

Rédigé par
Kévin Galéry
Olivier Beauchet

RAPPORT ÉCOLE D'ÉTÉ 2025 ARTS, CULTURE, SOCIÉTÉ ET SANTÉ

L'HUMAIN SENTIENT - JE "VERDI" LE MONDE

DU 25 AU 29 AOÛT 2025
CENTRE DE RECHERCHE DE L'INSTITUT
UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE
MONTRÉAL

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'**Université de Montréal** qui a rendu possible la tenue de cette École d'été 2025.

Nous remercions chaleureusement **l'ensemble des enseignant·es** pour leur disponibilité et pour leurs présentations.

Nous adressons également nos remerciements au **Fonds de recherche du Québec – Société et Culture** pour son financement de la chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT), grâce auquel nous avons pu, une fois de plus, soutenir financièrement l'École d'été 2025. Un remerciement particulier à **Mme Maud Loranger**, coordonnatrice de la chaire CREAT, pour son professionnalisme, son enthousiasme, ainsi que son aide et son soutien sans faille.

Nous remercions le **Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal** pour son aide dans l'organisation de cette semaine de formation, notamment **M. Prosper Bézeau** qui nous a accompagné sur tous les aspects technologiques.

Enfin, nos remerciements vont à **l'ensemble de l'équipe de recherche du laboratoire AgeTeQ** pour son implication et son professionnalisme :

- Zahra Askari
- Alexandra Bucur
- Monica Hidalgo
- Dorian Marcy
- Étienne Morasse-Choquette



SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
1. CONTEXTE	6
2. ORGANISATION ET SOUTIENS	9
2.1 Le laboratoire AgeTeQ au CRIUGM	9
2.2 La chaire de recherche en économie créative et mieux-être, du Fonds de recherche du Québec (FRQ)	10
2.3 La Faculté de Médecine de l'Université de Montréal	11
2.4 Une seule santé	11
3. LE PROGRAMME	12
4. LES INSCRIPTIONS	17
5. LA PARTICIPATION	21
6. LES CRÉDITS	25
7. LES INTERVENANT·ES	25
7.1 Intervenant·es académiques	26
7.2 Intervenant·es non académiques	26
8. L'ÉCOLE D'ÉTÉ 2025 EN UN COUP D'OEIL	28
9. ÉVOLUTION ENTRE LES ÉCOLES D'ÉTÉ 2022, 2023, 2024 ET 2025	29



10. LES RÉSEAUX SOCIAUX	30
10.1 Les inscrits n'ayant pas participé	30
10.2 Les étudiants	30
11. LA SATISFACTION	32
12. LES COMMENTAIRES	37
ANNEXES	41
Annexe 1 : Les intervenant-es	41
Annexe 2 : Résumé des conférences	58



FIGURES

Figure 1: nombre d'inscrit·es pour chaque édition de l'École d'été Arts, culture, société et santé

Figure 2: profil des inscrit·es

Figure 3: profil des inscrit·es par domaines professionnels

Figure 4: origine géographique des inscrit·es

Figure 5: représentation des inscrit·es par pays

Figure 6: nombre d'inscrit·es et de présent·es pour chaque édition

Figure 7: taux de présence

Figure 8: comparaison des taux de présence des différentes éditions

Figure 9: profil des participant·es par domaines

Figure 10: profil des participant·es par domaines professionnels

Figure 11a: participation quotidienne

Figure 11b: comparaison des participations quotidiennes des éditions 2024 et 2025

Figure 12: aviez-vous participé aux éditions précédentes ?

Figure 13: récurrence de participation sur les 4 éditions de l'école d'été

Figure 14: opinions sur le fait que les objectifs pédagogiques aient été atteints

Figure 15: opinion des professionnel·les de santé sur le fait que les objectifs pédagogiques aient été atteints



Figure 16: niveau de difficulté global de la formation

Figure 17: 10 conférences jugées les plus utiles

Figure 18: 10 conférences que vous auriez souhaité voir plus développées

Figure 19: opinions générales des répondant-es



1. CONTEXTE

« UNE ŒUVRE D'ART QUI N'A PAS COMMENCÉ PAR L'ÉMOTION N'EST PAS DE L'ART »

Paul CEZANNE (1839-1906)

L'édition 2025 de l'école d'été « Arts, Culture Société et Santé » a été un espace d'enseignement, de partage et de réflexion où l'art, la culture, la société et la santé se sont rencontrés pour tenter de relever certains défis du 21^e siècle, notamment en lien avec les conséquences du réchauffement climatique et leurs impacts sur la santé mentale. Portée par l'axe Arts et Santé de la chaire de recherche du FRQ-SC en économie créative et mieux-être (CREAT), cette école d'été s'est appuyée sur une approche interdisciplinaire et intersectorielle mobilisant enseignants, chercheurs, artistes, philosophes et acteurs communautaires.

L'objectif était de repenser notre relation Humain-Nature en adoptant des approches novatrices mêlant les arts visuels, la musique, les neurosciences et les savoirs autochtones. Parmi ces savoirs, la culture autochtone a occupé une place centrale, nous invitant à considérer l'humain comme une composante intégrée et interdépendante du vivant. Ce modèle relationnel, fondé sur le respect, l'altérité et la réciprocité envers la nature, a permis de donner un nouvel éclairage à la vision dualiste occidentale qui oppose souvent l'humain à la nature.

Dans cette perspective, la mésologie, ou science des milieux, joue un rôle fondamental en redéfinissant la notion même d'environnement. Contrairement à une approche objectivante, la mésologie insiste sur les relations dynamiques et les interactions entre les êtres vivants et leur milieu. Elle offre un cadre précieux pour comprendre comment nos perceptions, nos émotions et nos actions sont façonnées par notre environnement immédiat, tout en contribuant à transformer nos comportements envers celui-ci. En conjuguant les apports de la mésologie avec les pratiques artistiques et culturelles, cette école d'été a proposé une exploration unique de la manière dont les humains peuvent repenser leur place au sein du vivant et accéder à un mieux-être, tant individuel que collectif. L'expérience esthétique, par son pouvoir universel de provoquer des émotions positives face à la beauté, est ici envisagée comme un catalyseur d'actions positives et d'agentivité.



À titre d'exemple, l'écoanxiété est particulièrement prégnante chez les jeunes. Elle est vue non seulement comme un défi psychologique, mais aussi comme une opportunité d'encourager des comportements écoresponsables et écorésilients.

À travers des sessions d'enseignement, des discussions interdisciplinaires et des collaborations artistiques, les participants ont exploré comment la beauté des œuvres d'art peut nourrir une réflexion collective sur notre place dans le vivant. En croisant les arts, les cultures autochtones, la mésologie et les sciences fondamentales, cette école d'été visait à promouvoir un changement de paradigme vers une société où la créativité et la santé mentale deviennent les piliers d'un avenir durable.

L'école d'été comprenait cinq jours de formation (du lundi au vendredi). De nombreux intervenants issus du monde de la culture (danse, musique, théâtre, arts du cirque, musées, arts visuels...) sont venus partager leur retour d'expérience.

L'objectif de cet enseignement universitaire interdisciplinaire était d'identifier, comprendre, soutenir et diffuser les mécanismes, les conditions et les actions visant le mieux-être individuel et collectif – selon le principe de la durabilité prenant en compte les besoins présents sans compromettre les besoins futurs.

Les objectifs pédagogiques généraux de cette École d'été étaient :

- **Décrire** les enjeux sociétaux actuels et futurs, ainsi que l'intérêt de réunir les humanités et les sciences de la santé pour un mieux-être individuel et collectif.
- **Expliquer** les mécanismes et les conditions nécessaires pour obtenir des bénéfices des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale.
- **Développer** une intervention collaborative reposant sur les interactions des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale individuelle et/ou collective et visant au bien-être global.

Pour les professionnel·les de la santé, il y avait 4 objectifs spécifiques complémentaires, que étaient :

- **Intégrer** les pratiques artistiques et culturelles dans les approches de soins de santé grâce à une meilleure compréhension des mécanismes permettant aux arts et à la culture de compléter la pratique clinique, en explorant comment les interventions artistiques peuvent améliorer la santé mentale, sociale et physique des patients.



-
- **Développer** des compétences interdisciplinaires en encourageant le travail collaboratif interdisciplinaires pour élaborer de nouvelles approches de soins et de prise en charge non médicamenteuses.
 - **Explorer** les méthodes d'évaluation et de recherche dans le domaine de la santé et des arts pour mieux comprendre et d'appliquer des méthodes d'évaluation et de recherche spécifiques pour évaluer l'efficacité des interventions artistiques en santé.
 - **Promouvoir** la santé publique et la sensibilisation communautaire par le biais des arts et de la culture en apprenant à concevoir et à mettre en œuvre des initiatives de santé publique et de sensibilisation communautaire qui intègrent les arts et la culture.



2. ORGANISATION ET SOUTIENS

2.1 Laboratoire AgeTeQ au CRIUGM

L'École d'été 2025 a été organisée par l'équipe du laboratoire AgeTeQ du centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal sous la responsabilité de son directeur le Dr Olivier Beauchet qui est professeur titulaire dans les départements de Médecine et Gériatrie, de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

Le laboratoire AgeTeQ a pour mission d'agir sur la santé dans tous ses domaines (mentale, physique et sociale) par des actions de promotion et de prévention auprès des personnes âgées et de leurs proches aidant-es.

Ses objectifs sont de :

- Rendre les personnes âgées et leurs proches aidant-es acteur-rices de leur santé via le principe d'autonomisation ;
- Cocréer des solutions de télésanté utiles, utilisables, utilisées par et pour les personnes âgées et leurs proches aidant-es;
- Favoriser le mieux-être individuel, collectif et sociétal en utilisant comme support la relation « ŒUVRE D'ART – PERSONNE » ;

- Initier et soutenir un écosystème apprenant d'acteur-rices intervenant dans les domaines de la promotion et de la prévention de la santé et du mieux-être, selon le principe de la durabilité et du bien commun ;
- Former les étudiant-es et les professionnel-le-s, de tous horizons, aux concepts et meilleures pratiques de promotion de la santé et de prévention des maladies ;
- Transmettre, partager et échanger les connaissances, savoir-faire et expériences acquises.

Cette école d'été entre dans le cadre des actions prioritaires identifiées par l'OMS et qui porte sur la formation transdisciplinaire sur les bénéfices des arts sur la santé.



2.2 La chaire de recherche en économie créative et mieux-être, du Fonds de recherche du Québec (FRQ)

L'École d'été 2025 fait partie d'une action de formation qui entre dans le cadre des activités de la chaire de recherche du FRQ en économie créative et mieux-être (CREAT). L'axe Arts et santé de cette Chaire, dirigé par le Dr Beauchet, est l'axe porteur de cette action. La chaire de recherche CREAT a fourni un soutien financier pour la réalisation de cette école d'été.

Les objectifs de la Chaire, fixés par le FRQ, ont pour vocation de couvrir quatre axes de recherche (Culture en région, Arts et Santé, Créativité numérique, Découvrabilité) afin d'atteindre une perspective transdisciplinaire :

- Mettre en place un cadre de formation et d'évolution de carrière enrichissant, diversifié et inclusif visant les relèves étudiantes et professorales, le personnel hautement qualifié, ainsi que déployer des formations continues destinées aux personnes œuvrant dans le domaine;
- Accélérer le partage des connaissances en économie créative à destination des milieux utilisateurs et artistiques et de la société, en mettant en relation les chercheurs et chercheuses du Québec avec les personnes clés de l'industrie, des municipalités et de la société civile;
- Mutualiser, lorsque possible, les infrastructures de recherche humaines et matérielles mises au service de la recherche en économie créative à l'échelle de la province;
- Favoriser la participation des chercheurs et chercheuses du Québec œuvrant dans ce domaine à des programmes de recherche nationaux et internationaux, et faciliter leur intégration au sein de grands réseaux scientifiques afin de contribuer au développement et au rayonnement du Québec en économie créative.



2.3 La Faculté de Médecine de l'UdeM

Depuis 1843, la Faculté de médecine de l'Université de Montréal connaît une longue tradition d'innovation, de percées scientifiques majeures et d'enseignement selon les plus hauts standards de qualité.

Cette année, l'édition de l'École d'été 2025 a permis une nouvelle fois aux étudiant·es de bénéficier de trois crédits universitaires.

Cette accréditation octroyée par la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a permis aux étudiant·es de valoriser au sein de leur cursus universitaire une formation transdisciplinaire et transfacultaire.

2.4 Une Seule Santé

Le vice-rectorat à la recherche et à l'innovation (VRRRI) a pour mandat général de coordonner et d'orienter l'ensemble des activités scientifiques de l'Université. Il soutient ainsi la contribution de l'Université de Montréal aux avancées scientifiques comme aux progrès culturels, sociaux et économiques grâce à son travail de valorisation des résultats de la recherche et de la création.

En phase avec la mission générale de l'UdeM, le VRRRI propose une vision qui :

- Encourage la diversité des modèles de recherche (fondamentale et appliquée, théorique, recherche-action, individuelle et collaborative) et le développement dans l'ensemble des champs de la connaissance ;

- Affirme la priorité accordée à l'essor des activités qui visent l'excellence à l'aide d'une approche de multiples facettes, intégrative et collaborative à l'interface des disciplines permettant ainsi d'accroître et de pérenniser le leadership de l'UdeM ;
- Offre une valeur ajoutée sur les plans interfacultaires, partenariats, grands projets.

Dans le cadre de ses missions, le VRRRI a créé l'initiative Une Seule Santé.

Une Seule Santé (One Health) désigne une *approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Elle reconnaît que la santé des humains, la santé des animaux domestiques et sauvages, la santé des plantes et celle de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) sont étroitement liées et interdépendantes. L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société afin de travailler ensemble pour favoriser la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.*

Le programme de recherche et d'enseignement développé par le laboratoire AgeTeQ s'inscrit pleinement dans cette initiative et a obtenu le soutien du VRRDCI.



3. LE PROGRAMME

LUNDI 25 AOÛT 2025

8h00	9h00	L'humain sentient : je VERDI le monde. Pourquoi ? Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal
9h00	9h45	Architecture du paysage et santé : perspective historique M. Étienne Morasse-Choquette Université du Québec à Montréal et Université de Lille
9h45	10h30	Thérapies vertes et art-thérapie : la nature comme atelier de création Mme. Violaine Dasseville CIUSSS CODIM, CLSC Côte-des-Neiges
10h30	10h45	Pause café
10h45	11h45	Les jardins de soins : espaces de care et de sensibilité intergénérationnelle Mme Émilie Dionne Mme Émilie Gervais M. Simon Coulombe laboratoire VITAM
11h45	12h30	Plantes et musique Pre. Anne-Lise Routier Université de Montréal
12h30	13h30	Pause dîner
13h30	14h30	Rooted connections: parallels between plant and brain networks // Aux racines de la connexion : parallèles entre les réseaux végétaux et neuronaux Mme Mar Estarellas Université McGill M. Antoine Bellemare Pépin Université de Montréal
14h30	15h30	Un projet artistique et scientifique : "Portraits cellulaires" de Laurence Graffenstaden Mme Laurence Auzière Jourdan et Matthieu Gasser (Laurence Graffenstaden) Mme Katia Djerroud et M. Simon Chioini et (Université de Montréal)
15h30	15h45	Pause café
15h45	16h45	Espace pour la vie : un lieu, un engagement, un mouvement Mme Julie Jodoin Espace pour la vie de la ville de Montréal

MARDI 26 AOÛT 2025

8h00	9h00	<p>Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant</p> <p>Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal</p>
9h00	10h00	<p>Composition musicale Inuit sur le dégel du pergélisol M. Joey Partridge et M. Simon Gervais Artistes</p>
10h00	11h00	<p>Dynamique interrelationnelle, écologie de la création et co-création d'un point de vue de la composition et de l'interprétation musicale Pr. Jean-Michael Lavoie et M. Simon Chioini Université de Montréal</p>
11h00	11h15	Pause café
11h15	12h15	<p>Tasiujaq 93 : interpréter la distance et le changement dans une œuvre audiovisuelle pour mezzo-soprano et ensemble Pre. Myriam Boucher et M. Antonin Gougeon-Moisan Université de Montréal</p>
12h15	13h15	Pause diner
13h15	14h15	<p>Des images d'archives justes ou juste des images d'archives ? M. Carl Morasse La Boite Rouge Vif</p>
14h15	15h15	<p>Améliorer le bien-être des personnes âgées grâce à des programmes communautaires de musique et mouvement Pr. Gilles Comeau Université d'Ottawa, Institut de recherche en musique et santé</p>
15h15	16h15	<p>L'Opéra : au coeur des transformation sociales Mme Charlotte Gagnon et M. Pierre Vachon Opéra de Montréal</p> <p>-----</p>
16h15	18h45	<p>Récital et cocktail de réseautage Mme Charlotte Gagnon et M. Xavier Rousseau</p>

MERCREDI 27 AOÛT 2025

8h00	9h00	Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal
9h00	10h00	Art, cœur et cerveau : quels relations et effets? Mme Emma Dupuy Université de Montréal
10h00	11h00	Art et cerveau : l'exemple de la musicothérapie Pre. Isabelle Peretz Université de Montréal
11h00	11h15	Pause café
11h15	12h15	De la naissance des émotions au vécu émotionnel en santé Pre. Auriane Gros (Université Côte d'azur, France) M. Kevin Galéry (CCSMTL)
12h15	13h15	Pause dîner
13h15	14h15	Immersion dans l'expérience muséale : la beauté de la complexité humaine en action Pre. Anne-Marie Émond Université de Montréal
14h15	15h15	Muséologie et mieux-être : nouvelles perspectives dans l'enseignement universitaire Pre. Christine Bernier Université de Montréal
15h15	15h30	Pause café
15h30	16h30	La muséothérapie : nouveau concept pour de nouvelles pratiques Mme Nathalie Bondil Institut du Monde Arabe (France)

JEUDI 28 AOÛT 2025

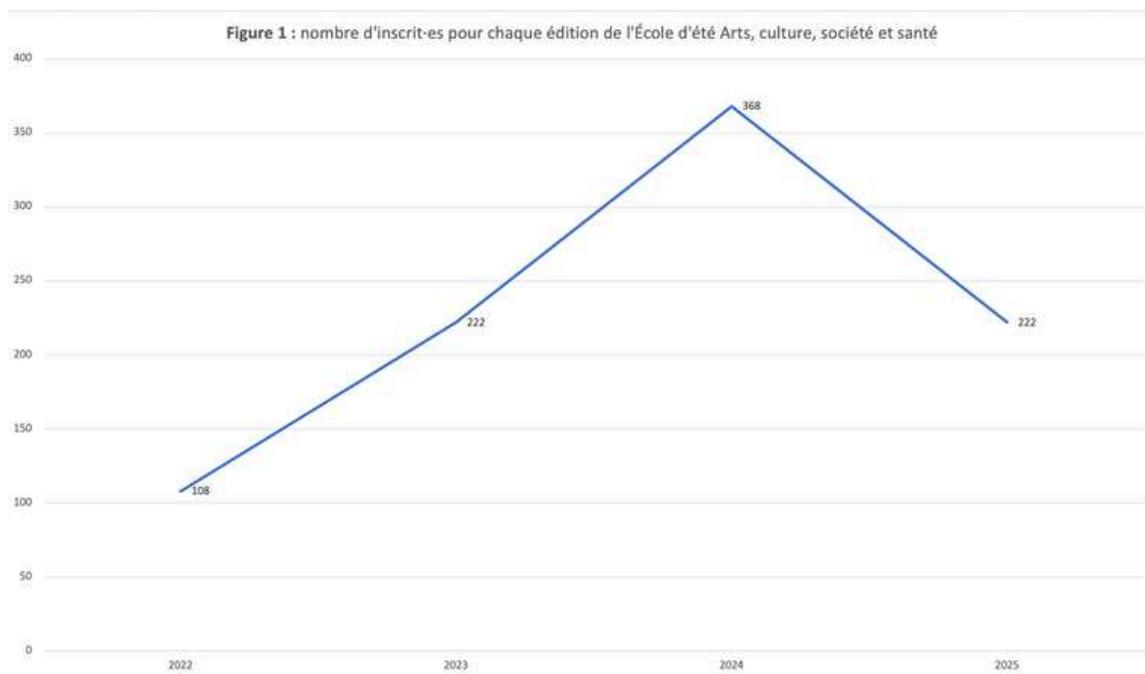
8h00	9h00	<p>Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant</p> <p>Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal</p>
9h00	10h30	<p>La mort, la religion, les rituels, comment s'y retrouver en 2025. Mme Phoudsady Vanny (Agence Ninan) M. Martin Bolduc (Agence funéraire Bleuciel Espace Hommage)</p>
10h30	10h45	<p>Pause café</p>
10h45	11h45	<p>Justice climatique et éthique environnementale Pre. Ryoa Chung Université de Montréal</p>
11h45	12h45	<p>Aishinnu : Identité, communauté et territoire. Un projet de médiation culturelle entre la communauté d'Essipit et le Musée national des beaux-arts du Québec. Mme Sophie Lessard Latendresse Mme Charlotte Boisvert-Simard Mme Justine Boulanger Musée national des beaux-arts du Québec</p>
12h45	13h30	<p>Pause dîner</p>
13h30	14h30	<p>La décolonisation à l'oeuvre au Musée McCord Stewart : l'exemple du projet Uमितेमिउ Mme Leila Afriat (Musée McCord Stewart) M. Stéphane Nepton (UHU LABOS NOMADES)</p>
14h30	15h30	<p>L'éco-émotion : repenser la création, la gouvernance et l'éducation à travers les savoirs autochtones pour un avenir respectueux des cycles naturels et des héritages culturels Mme Audrey-Lise Rock-Hervieux Gardienne du territoire Innue</p>
15h30	15h45	<p>Pause café</p>
15h45	17h15	<p>L'apport de la culture innue dans la relation de l'Humain à la nature Mme Joséphine Bacon Poetesse Innue Mme Audrey-Lise Rock-Hervieux Gardienne du territoire Innue</p> <p>Animateur : Pr. Olivier Beauchet</p>

VENDREDI 29 AOÛT 2025

8h00	9h00	Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal
9h00	10h00	Médiation culturelle : un levier pour la santé et le bien-être collectif M. Michel Vallée Culture pour tous
10h00	11h00	Numérique et IA : du sensible à la créativité Pr. Olivier Beauchet Université de Montréal
11h00	11h15	Pause café
11h15	12h15	Une seule santé : construire l'avenir durablement en rassemblant toutes les sciences autour d'une perspective commune M. Nicolas Macia (Université de Montréal) Mme Katrina di Bacco (Club étudiant Une seule santé Université de Montréal)
12h15	13h15	Pause diner
13h15	14h15	Les meilleurs villes sont une surprise - réflexions sur les écosystèmes de santé urbains Mme Evelyne de Leeuw Université de Montréal
14h15	15h00	Art inclusif gériatrique : des ateliers de peinture auprès des aînés hospitalisés Mme Samantha Remondière Hôpital général juif
15h00	15h15	Pause café
15h15	16h15	Ponts interdisciplinaires liés à l'art de rue M. Vladimir Laurone "7Starr" Montreal Krump Alliance
16h15	16h45	Conclusion de l'école d'été "Arts, Culture, Société et Santé" Pre. Christine Bernier, Pre. Anne-Marie Émond, Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal

4. LES INSCRIPTIONS

Au total, 222 personnes se sont inscrites à l'École d'été 2025 (Figure 1), ce qui représente un retour au niveau de l'édition 2023.



69,8 % des inscrit·es étaient des professionnel·les, ce qui est similaire aux taux observés dans les années précédentes (75% en 2023 et 72% en 2024) (Figure 2). Les domaines d'activité les plus représentés étaient Sciences / Santé (38,7%) et Arts / Culture (30,2%) (Figure 3). En 2024, il y avait respectivement 33% et 27% d'inscrit·es pour chacun de ces 2 domaines.

En revanche, il est à noter que le taux d'inscrit·es provenant du domaine Sciences sociales / Social était près de 2 fois plus élevé qu'en 2024 (4% en 2024 versus 7,7% en 2025).

Figure 2 : Profil des inscrit·es (n = 222 inscrit·es)

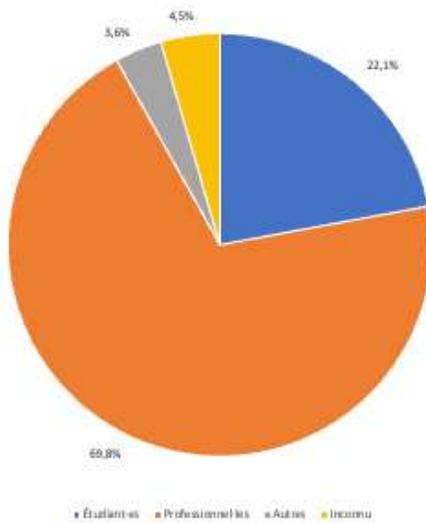
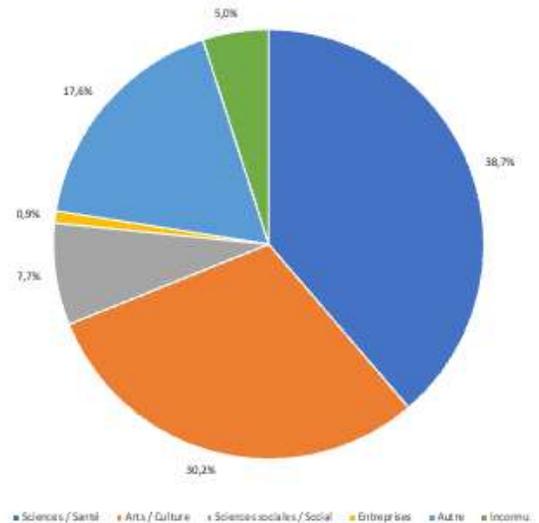
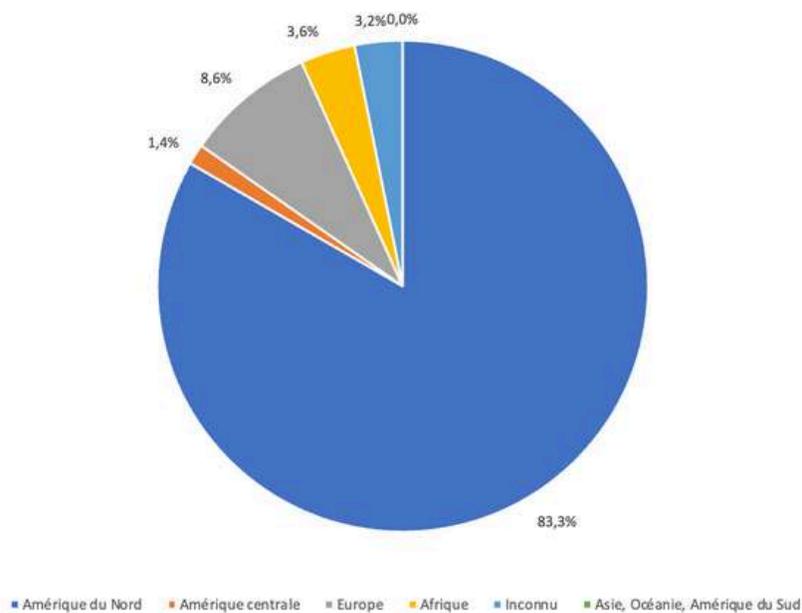


Figure 3 : Profil des inscrit·es par domaines professionnels (n = 222 inscrit·es)



La très large majorité des inscrit-es provenait d'Amérique du Nord (Figure 4) représentant 83,3 %. En 2024, il y avait 79% des inscrit-es provenant d'amérique du Nord.

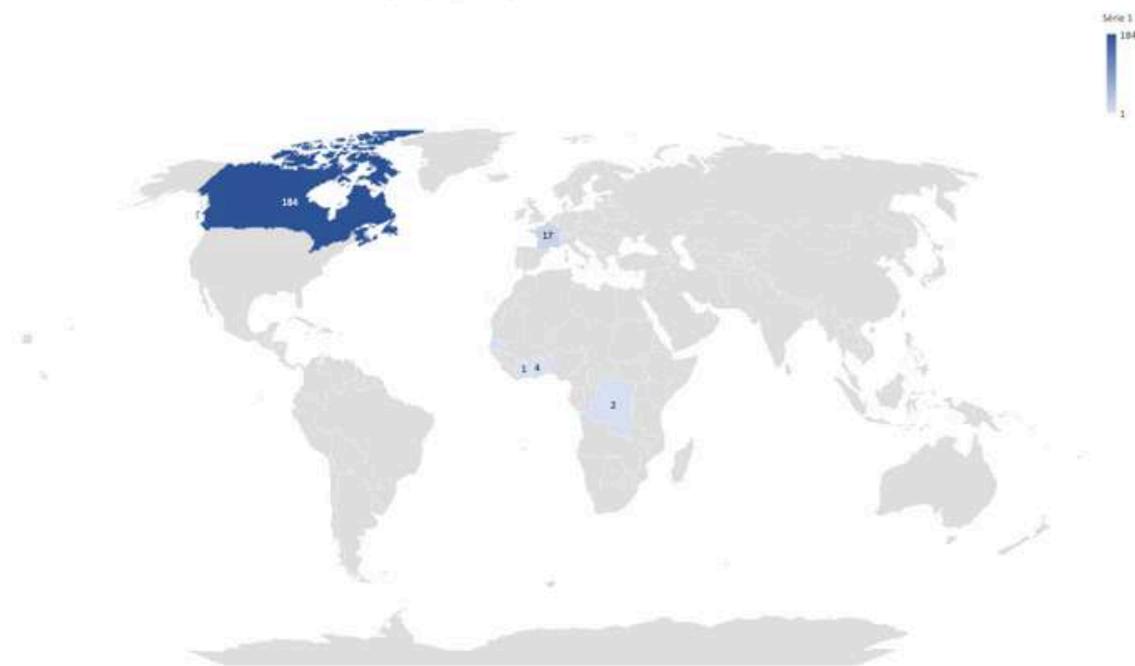
Figure 4 : origine géographique des inscrit-es
(n = 222 inscrit-es)



L'École d'été 2025 continue de bénéficier d'une reconnaissance internationale importante. En effet, des participant-es de 10 pays différents s'étaient inscrit-es (Figure 5). Du fait du décalage horaire et d'une présence moins marquée de la francophonie, il n'y avait aucune inscription en Asie ni en Océanie.

En comparaison, l'École d'été 2024 avait recensé des inscrit-es de 16 pays différents.

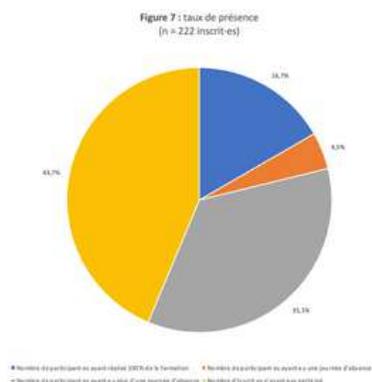
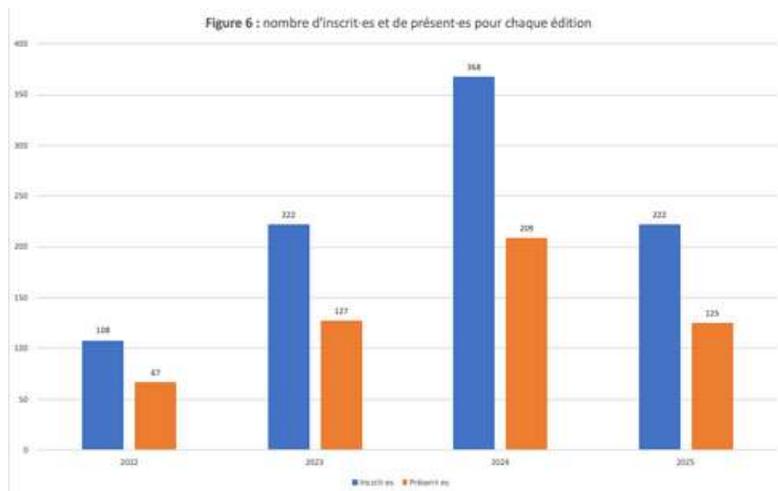
Figure 5 : représentation des inscrit-es par pays
(n = 222 inscrit-es)



5. LA PARTICIPATION

125 des personnes inscrites ont participé à au moins une conférence (Figure 6).

La répartition du taux de participation par nombre de jours de présence est décrite ci-dessous (Figure 7).



Le taux de participation des inscrit-es à au moins une conférence en 2025 était similaire à celui observé dans les éditions précédentes (Figure 8).

Le taux de personnes ayant assisté à l'intégralité de la formation était également substantiellement supérieur à l'édition 2024 avec 16,7% mais similaire à l'édition 2023. Ce taux en 2024 était de 9% et de 15,3% en 2023.

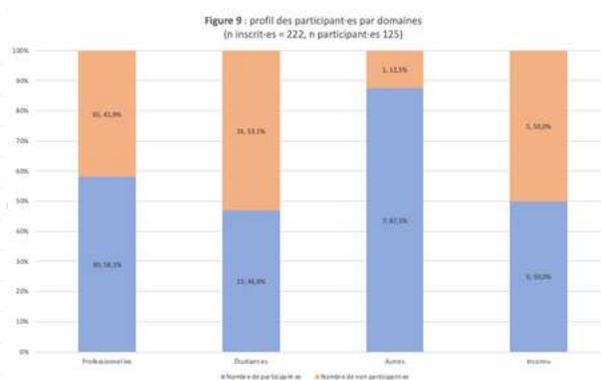
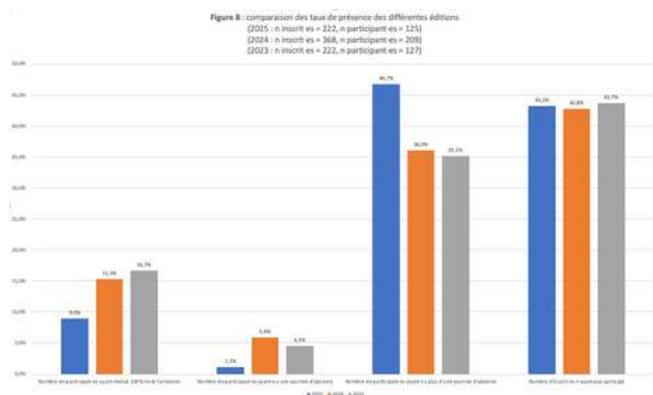
Le taux de participant-es ayant manqué une journée était substantiellement supérieur en 2024 (4,5%) qu'en 2024 (1,1%) mais similaire à 2023 (5,9%).

Ce même schéma de rapprochement entre les chiffres des éditions 2025 et 2023 se retrouve pour le taux de participant-es ayant manqué plus d'une journée. Le taux était de 35,1%, ce qui est inférieur à 2024 (46,7%) mais similaire à 2023 (36%).



Plusieurs explications sont possibles :

- L'édition 2025 était composée de journées thématiques rendant plus aisé pour les participant-es de ne pas se présenter à certaines journées dont la thématique était pour eux-elles d'un moindre intérêt.
- Certaines conférences de l'édition 2025 étaient similaires à celles de 2024.
- Le nombre de participant-es venant d'Europe et d'Afrique impliquant une moindre participation sur les conférences de l'après-midi du fait du décalage horaire.



Le taux de participation par domaine d'activité des participant-es était variable en fonction de leur domaine (Figure 9) :

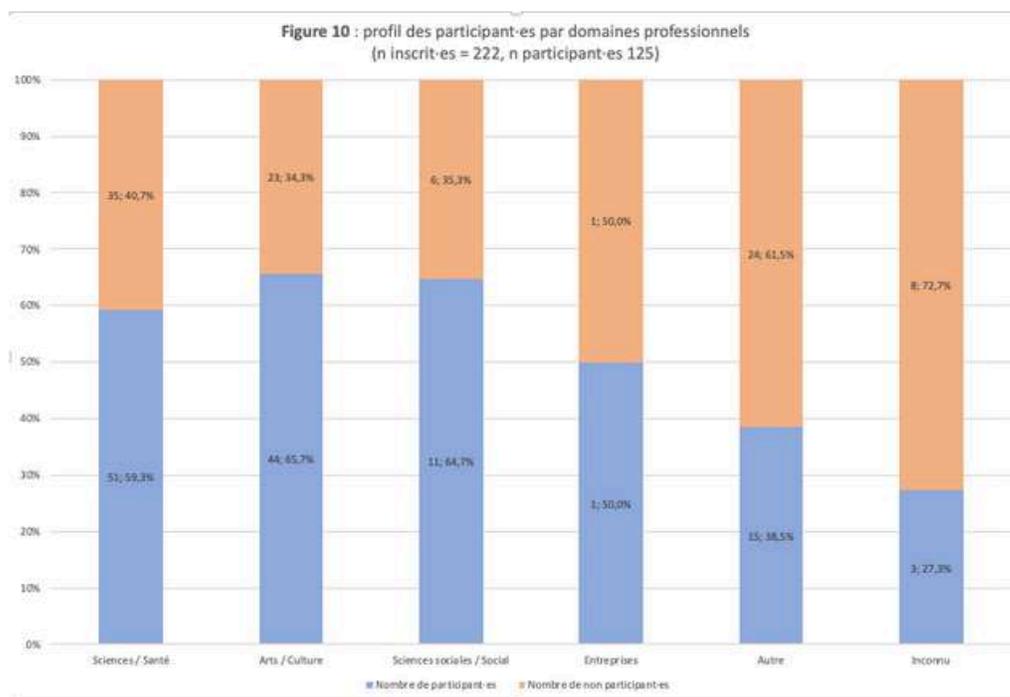
- 58,1% des professionnel·les inscrit·es ont participé à au moins une conférence, alors que moins de la moitié (46,9%) des étudiant·es inscrit·es l'ont fait.
- Ces chiffres sont cohérent avec ceux de l'édition 2024 (resp. 63% et 47%)

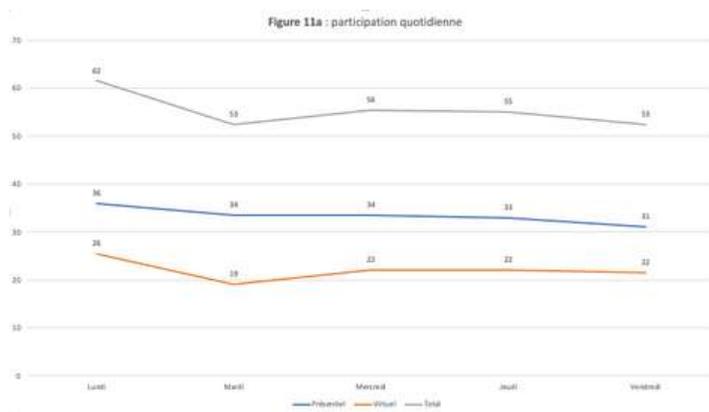


Le taux de participation (Figure 10) pour le domaine d'activités Arts / Culture était de 61% des inscrit-es, montrant une forte implication des professionnel-les et des étudiant-es de ce domaine, et ce taux était identique à celui observé en 2024.

Les taux de participation pour les domaines d'activités Sciences / Santé et Sciences sociales / Social, étaient de 59,3% et de 64,7%. En 2024 ils étaient respectivement de 48% et 44%. Cela montre une implication grandissante des professionnel-les et des étudiant-es de ces deux domaines en parallèle du maintien de l'implication de ceux du domaine Arts / Culture.

L'édition 2025 a montré que les thématiques abordées étaient de plus en plus suivies et que la transdisciplinarité était plus prégnante que jamais.

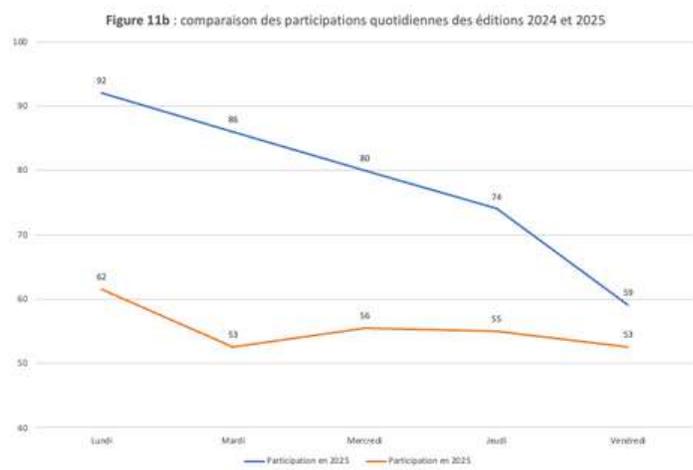




En moyenne, 55 participant-es ont assisté chaque jour à l'École d'été 2025 (Figure 11a). De la même manière qu'en 2024, la majorité des participant-es ont assisté à l'École d'été en présentiel (en moyenne, 33 participant-es par jour en présentiel *versus* 22 participant-es en virtuel).

Les taux de participation entre le virtuel et le présentiel ont évolué de la même manière au fil de la semaine.

Nous avons pu noter une participation plus importante lors de la première journée marquant l'ouverture de l'École d'été. Le reste de la semaine a montré une participation stable. Ce point est une amélioration notable par rapport aux éditions précédentes au cours desquelles la participation diminuait de jour en jour (Figure 11b), montrant une assiduité plus importante.



6. LES CRÉDITS

Pour cette École d'été, les étudiant·es le souhaitant pouvaient s'inscrire auprès de l'Université de Montréal pour bénéficier de trois crédits universitaires.

Parmi les 49 étudiant·es inscrit·es, 23 ont participé à au moins une conférence de l'École d'été 2025. Parmi eux·elles, 10 étudiant·es se sont inscrits au cursus créditant et 4 ont confirmé. Les annulations sont liées à des difficultés d'inscription quand les étudiant·es sont hors de l'UdeM (n = 5), à une urgence familiale à l'étranger (n = 1), au fait que l'étudiant·e soit en 2e cycle (n = 1)

De même, six professionnel·les ont pu bénéficier de crédits de formation médicale continue (au maximum 32,5h).

Pour ceux·celles qui ne pouvaient bénéficier de crédits de formation médicale continue, une attestation de participation a pu être éditée. 18 participant·es l'ont demandée.

7. LES INTERVENANTS

Au total, l'École d'été a réuni 45 intervenant·es, provenant de trois pays différents. Parmi ces 44 intervenant·es, 40 sont Canadien·nes et 5 sont issu·es de communautés autochtones.

Dans les éditions précédentes, l'École d'été avait réuni en 2023 et en 2024 respectivement 40 et 49 intervenant·es (31 et 44 d'origine canadienne, provenant de 4 quatre pays différents. Parmi ces 40 intervenant·es, 31 étaient Canadien·nes.



7.1 Les intervenants académiques

17 intervenant-es représentent le monde universitaire, dont 9 sont professeur-es à l'Université de Montréal et représentent quatre facultés (Faculté de médecine, Faculté des Arts et des Sciences, Faculté des sciences de l'éducation, Faculté de musique).

Six universités étaient représentées par des intervenant-es :

Au Canada :

- Université de Montréal
- Université du Québec à Montréal
- Université d'Ottawa
- Université McGill
- Université Laval

À l'international :

- Université Côte d'Azur (France)

7.2 Les intervenants non académiques

28 intervenant-es n'étaient pas universitaires et représentent le milieu de la recherche (incluant l'OMS), le milieu sanitaire et social, le milieu communautaire et le milieu de l'entreprise.

En comparaison par rapport aux éditions 2023 et 2024, les intervenant-es étaient majoritairement issu-es des milieux pratique (18 intervenant-es universitaires et 31 intervenant-es non académiques en 2024 *versus* 25 intervenant-es universitaires et 15 intervenant-es non académiques en 2023).

Ces intervenant-es représentaient en 2025 :

Des partenaires muséaux

- Musée McCord-Stewart
- Musée national des beaux-arts du Québec
- Espace pour la vie de la ville de Montréal
- Institut du Monde Arabe (France)

Des institutions culturelles

- L'Opéra de Montréal



Des institutions de santé et de services sociaux

- CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal

Des organisations à but non lucratif et des associations

- Montreal Krump Alliance
- La Boîte Rouge Vif

Des personnes issues du milieu des entreprises

- Agence Ninan
- Agence funéraire Bleuciel Espace Hommage

Des artistes

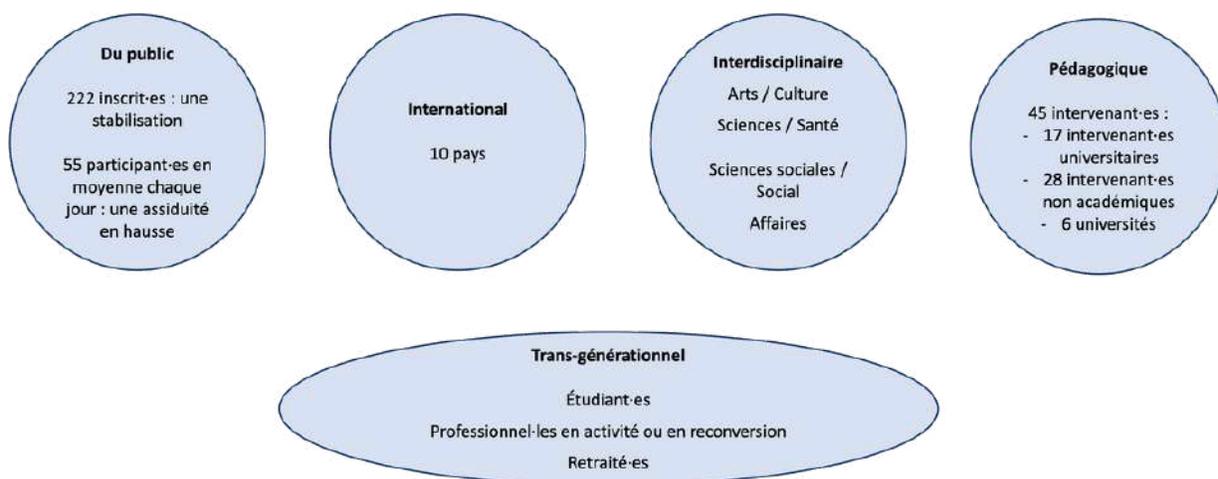
Des professionnel·les libéraux·les

Des représentant·es des communautés autochtones

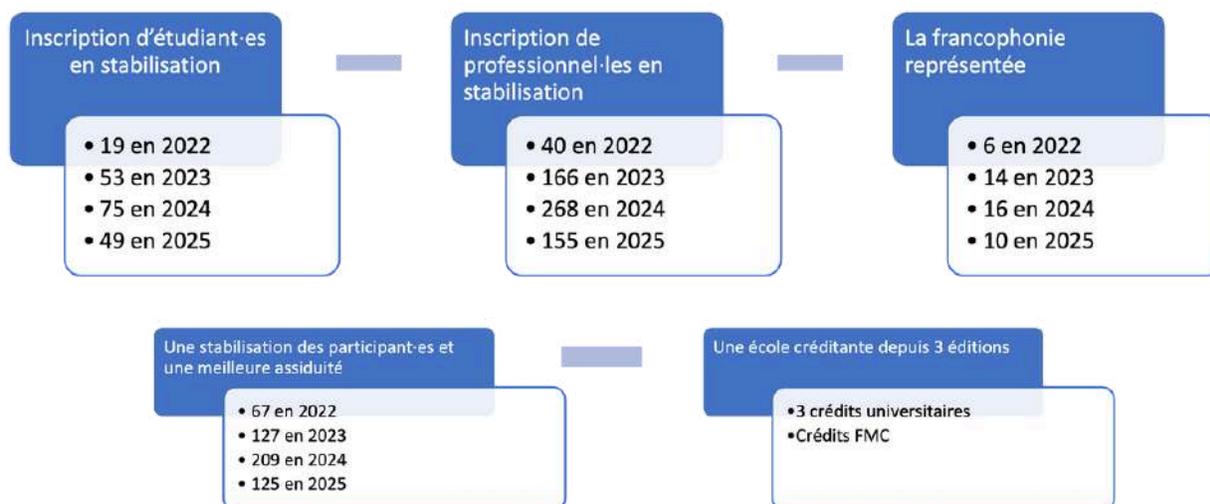


8. L'ÉCOLE D'ÉTÉ 2025 EN UN COUP D'OEIL

Cette année l'École d'été a été à nouveau un succès à plusieurs points de vue, et a pu démontrer un l'intérêt et une assiduité croissants des professionnel·les et des étudiant·es pour cette formation.



9. ÉVOLUTION ENTRE LES ÉCOLES D'ÉTÉ 2022, 2023, 2024 ET 2025



10. LES RÉSEAUX SOCIAUX

Cette année une attention toute particulière a été portée sur les actions de communication autour de l'École d'été. La création de comptes du laboratoire AgeTeQ sur les réseaux sociaux a notamment permis de communiquer sur l'événement en amont, pour encourager les inscriptions, et pendant celui-ci, pour le valoriser.

Les réseaux sociaux LinkedIn et Facebook ont été privilégiés pour la communication autour de l'événement pour toucher un maximum d'étudiant-es et de professionnel-les, cibles principales de l'événement.

10.1 Actions de communication préalables à l'École d'été 2025

En amont de l'événement, une stratégie de communication a été déployée sur nos réseaux sociaux afin d'en maximiser la visibilité.

- Sur Facebook, trois publications (annonce, présentation du programme et rappel pour s'inscrire) ont permis d'obtenir 495 vues.
- Sur LinkedIn, deux publications (annonce et rappel pour s'inscrire) ont généré 573 vues avec un taux d'engagement moyen de 11,5%.

Ces statistiques reflètent l'intérêt important portée par notre réseau professionnel.

10.2 Actions de communication pendant l'École d'été 2025

Pendant l'événement la communication s'est concentrée sur LinkedIn et Facebook.

Une publication par conférence a été diffusée, permettant de mettre en avant chacune des personnes conférencières et la diversité des sujets abordés lors de l'événement.

En tout, 29 *posts* pour chaque réseau (24 *posts* et 5 vidéos) ont été réalisés.



Facebook :

Sur la semaine de l'école d'été, cela a représenté 1 586 vues sur Facebook. Le *post* record a généré 527 impressions.

Les photos représentent le média le plus performant, correspondant à 76% des vues, suivies par le format Texte (10,6%), Vidéo (6,8%), Liens (6,6%) et Autres (0,2%).

47,2% des vues ont été réalisées par des personnes non-followers de notre page Facebook, ce qui traduit une bonne capacité d'élargissement de l'audience.

LinkedIn :

Sur la semaine de l'école d'été, cela a représenté plus de 3 400 vues sur LinkedIn. Le record d'impression pour un *post* sur LinkedIn a été de 1366, ce qui représente plus du double du record observé sur Facebook.

LinkedIn démontre une forte amplification organique de nos communications. Ce réseau a une portée plus qualitative et professionnelle, mais aussi un engagement plus pertinent en termes de commentaires ou d'interaction entre personnes.

En résumé :

Indicateur	Facebook	LinkedIn
Impressions totales	1 586	> 3 400
Record d'impression / <i>post</i>	527	1 366
Enseignement	Audience large Engagement superficiel	Meilleure portée Plus grandes interactions



11. LA SATISFACTION

Un questionnaire d'évaluation de la semaine a été envoyé par courriel à 125 personnes ayant assisté à au moins une journée de l'École d'été. Au total, nous avons obtenu 24 réponses (19,2% de répondant-es).

42% des participant-es de l'École d'été Arts, Culture, Société et Santé 2025 avaient déjà participé à l'édition 2024, 25% à l'édition 2023 et 17% à l'édition 2022, montrant un réel intérêt des personnes dans ce domaine (Figures 12).

Au total, 17% des répondant-es ont participé à toutes les éditions de l'école d'été (2022, 2023, 2024 et 2025) et 42% ont assisté à plus d'une édition, ce qui traduit une grande appétence des participant-es quand à cette thématique.

Figure 12 : Aviez-vous participé aux éditions précédentes de l'École d'été Arts, culture, société et santé ? (n = 24)

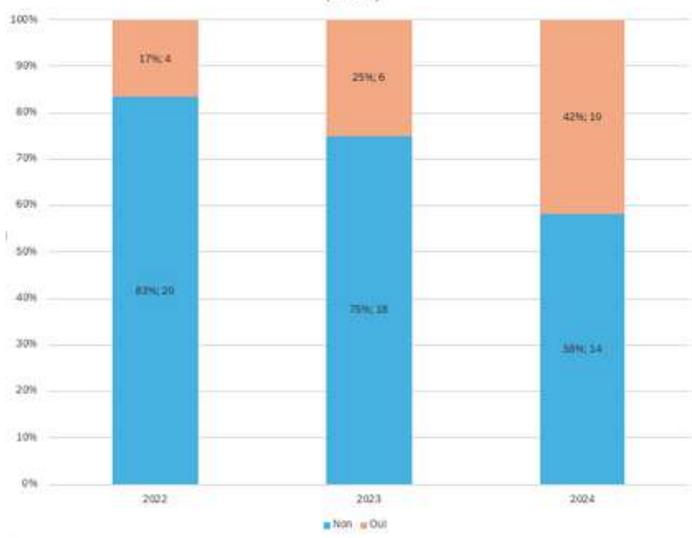
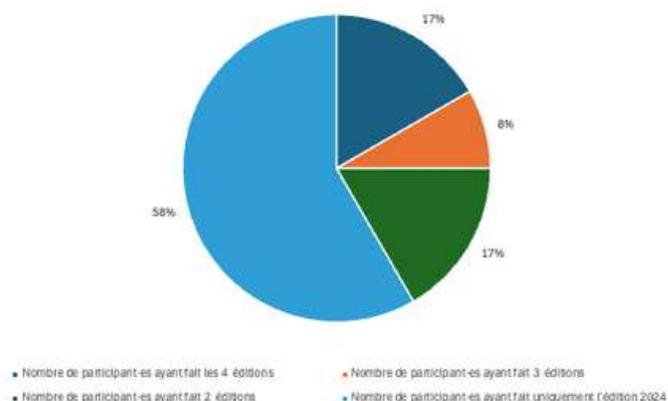


Figure 13 : récurrence de participation sur les 4 éditions de l'école d'été (n = 24)

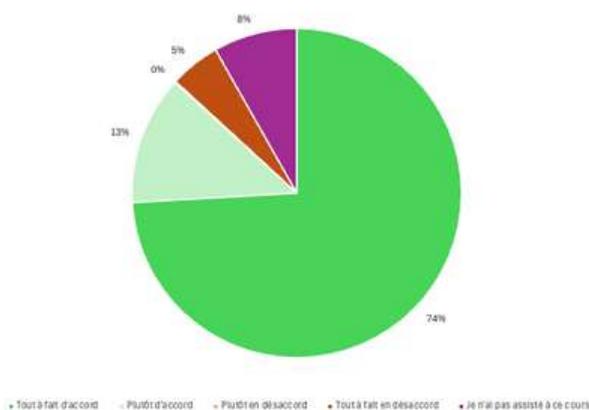


Les participant·es jugent à 87% que les objectifs pédagogiques généraux de chaque cours de l'École d'été 2025 ont été atteints (Figure 14).

Pour rappel, les objectifs étaient :

- Objectif 1 : **Décrire** les enjeux sociétaux actuels et futurs, ainsi que l'intérêt de réunir les humanités et les sciences de la santé pour un mieux-être individuel et collectif.
- Objectif 2 : **Expliquer** les mécanismes et les conditions nécessaires pour obtenir des bénéfices des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale.
- Objectif 3 : **Développer** une intervention collaborative reposant sur les interactions des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale individuelle et/ou collective et visant au bien-être global.

Figure 14 : opinions sur le fait que les objectifs pédagogiques aient été atteints (n = 24)



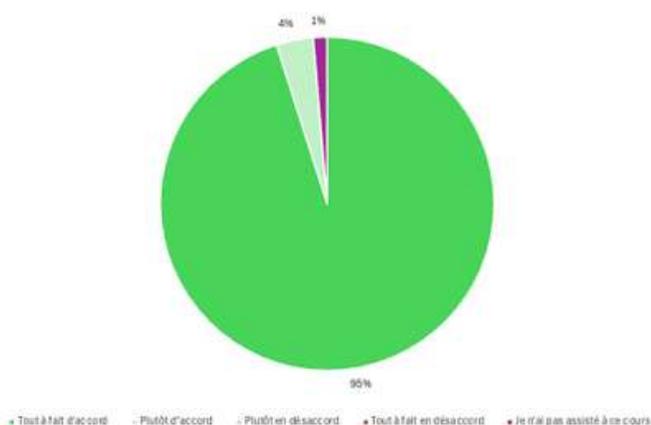
Les professionnel·les de la santé ayant participé jugent à 99% que les objectifs pédagogiques spécifiques de chaque cours ont été atteints (Figure 15).

Pour rappel, les objectifs spécifiques, uniquement pour les professionnel·les de santé, étaient :

- Objectif 4 : **Intégrer** les pratiques artistiques et culturelles dans les approches de soins de santé grâce à une meilleure compréhension des mécanismes permettant aux arts et à la culture de compléter la pratique clinique, en explorant comment les interventions artistiques peuvent améliorer la santé mentale, sociale et physique des patients.
- Objectif 5 : **Développer** des compétences interdisciplinaires en encourageant le travail collaboratif interdisciplinaires pour élaborer de nouvelles approches de soins et de prise en charge non médicamenteuses.
- Objectif 6 : **Explorer** les méthodes d'évaluation et de recherche dans le domaine de la santé et des arts pour mieux comprendre et d'appliquer des méthodes d'évaluation et de recherche spécifiques pour évaluer l'efficacité des interventions artistiques en santé.

- Objectif 7 : **Promouvoir** la santé publique et la sensibilisation communautaire par le biais des arts et de la culture en apprenant à concevoir et à mettre en œuvre des initiatives de santé publique et de sensibilisation communautaire qui intègrent les arts et la culture.

Figure 15 : opinions des professionnel·les de santé sur le fait que les objectifs pédagogiques aient été atteints (n = 8)



Le niveau de difficulté global de de la formation offerte a été jugée par 75% des participant·es comme modérée et par 17% comme facile (Figure 16). Seuls 8% des répondant·es l'ont considérée comme difficile.

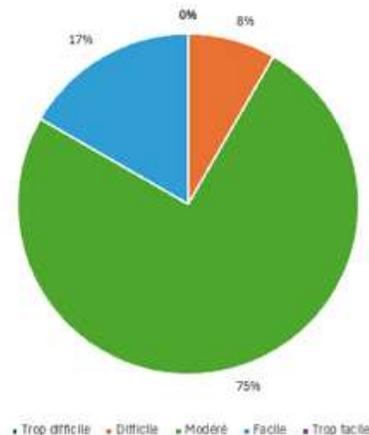
Une seule personne répondante a relevé un biais commercial sur une des conférences.

97% des répondant·es ont considéré que la formation respectait le Code d'éthique du Conseil québécois de développement professionnel continu des médecins.

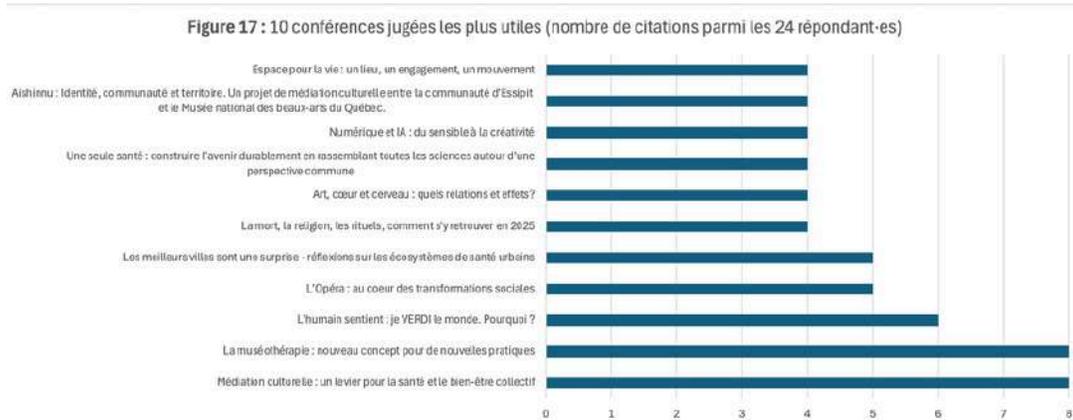
Concernant les contenus de la semaine de formation, les participant·es ont pu lister au maximum 5 conférences :

- jugées comme étant les plus utiles
- jugées comme méritant plus de développement

Figure 16 : niveau de difficulté global de la formation (n = 24)



Les conférences jugées **les plus utiles** par les répondant-es à cette question étaient (Figure 17) :



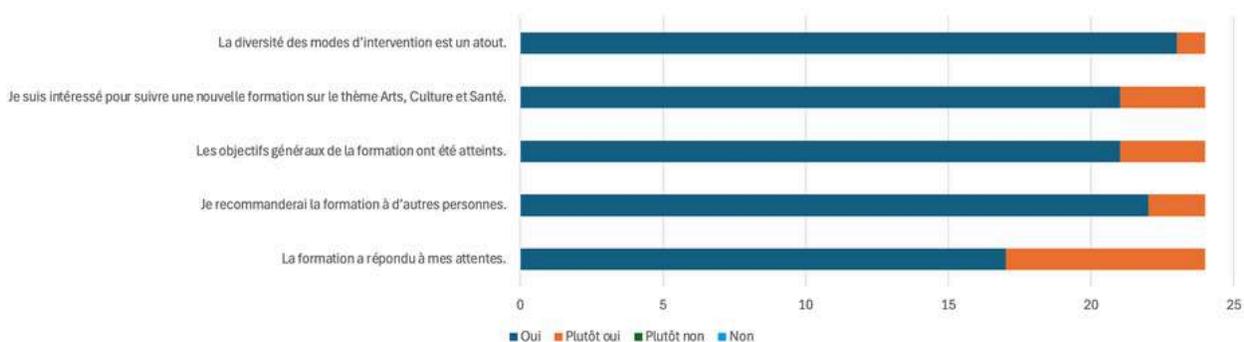
Les conférences jugées comme **méritant plus de développement** par les répondant-es à cette question étaient (Figure 18) :



L'ensemble des répondant-es a jugé positivement (Figure 19) :

- La diversité des modes d'intervention
- Leur intérêt pour suivre une nouvelle formation dans ce domaine
- Le fait de recommander à d'autres personnes l'École d'été
- Le fait que la formation ait répondu à leurs attentes

Figure 19 : opinion générale des répondant-es (n = 24)



12. LES COMMENTAIRES

Les participant·es ont pu livrer leurs commentaires sur l'École d'été 2025 :

1# Tres interessant, malheureusement en pratique (médicale) il est difficile de mettre certains concepts en application et cela a tendance à le devenir de plus en plus.

2# Vous remercier pour la grande qualité des contenus

3# Globalement, l'école d'été a été une expérience très enrichissante et intéressante, avec un contenu de grande qualité. J'ai beaucoup apprécié les conférences et les échanges. Cependant, lors de certaines sessions virtuelles, la qualité du son n'était pas optimale. Il serait utile de porter une attention particulière à l'aspect technique pour les prochaines éditions, afin que l'expérience en ligne soit encore plus agréable.

4# Vous avez orchestré cette école d'été de façon magistrale! Merci infiniment.

5# Les thèmes regroupés nous permettent d'approfondir notre réflexion;

6# 9 h c'est tôt, je ne voudrais pas commencer plus tôt. Mais j'aimerais bien avoir au moins 1 h pour le lunch. Peut-être faut-il prévoir 1 h 15 pour sécuriser une heure. Nous avons besoin de prendre le temps de nous restaurer à tous les niveaux.

7# Le café et la tisane sont plus que bienvenues.

8# J'ai beaucoup aimé que nous ai fait participer avec le cadavre exquis et les danses.

9# 50 FOIS MERCI A L'ÉQUIPE DOCTEUR BEAUCHET EN PARTICULIER POUR SUPERBE SEMAINE!

10# Est il possible de faire intervenir d'autres intervenants, il m'a paru revoir certaines personnes ayant déjà intervenu l'année dernière, pourquoi pas de ne élargir pou enrichir l'offre ?

11# La nature des thèmes des conférences contribue à garder l'esprit ouvert à la globalité d'interventions en cours et aux possibilités que s'offriraient dns l'avenir. La formule de discussions tôt le matin (08h00) est fort bénéfique en termes de formation: le contenu des conférences de la veille peuvent être réfléchis autrement.

12# C'était génial!

13# Ce format avec des conférenciers de différents domaines et métiers est très bien, et permet d'avoir des interventions diversifiées et une contenu réellement interdisciplinaire accessible à tous (même non professionnel de santé) ! Le format 45 min/ 1h est bien approprié. La salle et lieu sont très agréable.

14# Hâte de connaitre la prochaine thématique 2026 !

15# Merci pour tout ce travail.



16# SVP , poursuivre les efforts techniques malgré les limites expliquées par Kevin pour les gens en ligne. Plus difficile cette année le son que les années précédentes. Les présentateurs auraient avantage à uniformiser leur matériel audio. Je sais, probablement impossible mais on peut tenter de leur demander.

17# J'ai beaucoup apprécié la semaine ! Merci pour l'organisation ainsi que la qualité et la diversité des conférences.

18# J'ai apprécié avoir les journées concentrées sur une thématique / discipline artistique à la fois, et j'ai beaucoup aimé les interventions, mais parfois je sentais que cela tournait un peu trop autour des mêmes projets. J'ai aimé les activités expérientielles, et je pense que des ateliers / moments plus interactifs aident beaucoup à intégrer l'information et pour diversifier un peu les longues journées de présentations. J'aurai aussi aimé plus de moments structurés pour échanger avec les autres participants.e.s.

19# Les formations étaient très intéressantes, stimulantes intellectuellement et suscitaient ma curiosité, mon envie d'en savoir plus.

20# Pour les personnes en ligne (Zoom) : suggestion d'inclure davantage d'inclusion & d'interactions; activer question et réponse (Q&A) afin de ne pas perdre les questions dans le chat; créer des breakout rooms

21# C'était bien

22# Qualité de l'organisation

23# Possibilité de parler de la médiation d'architecture (si oui, je pourrai vous proposer)

24# Suggestion d'explorer une plateforme virtuelle avec avatars qui permettrait d'explorer des espaces et faire des rencontres.

25# Lorsque j'étais membre étudiante de l'association des art-thérapeutes du Québec, il y avait eu un colloque virtuel avec avatars. Nous avions la possibilité de naviguer à notre rythme (expositions, etc.) et entrer selon les horaires des conférences).

26# Les thèmes d'art, culture, société et santé s'y prêteraient bien pour les personnes en virtuel ou un complément comme un lieu de rencontres, d'explorations et d'interventions.

Nous avons également demandé aux participants ce qu'ils ont appris et ce qu'il-elles prévoient intégrer dans leur pratique professionnelle actuelle ou future. Voici un verbatim de leurs réponses.

1# Je compte utiliser les ressources et contacts de la formation lorsque je vais vouloir développer mes projets professionnels une fois avoir terminé ma maîtrise en art thérapie

2# approche médiatrice

3# Médiation culturelle

4# Cette école d'été m'a permis de découvrir de nouvelles approches et outils pour intégrer la sensibilité culturelle et artistique dans les pratiques liées à la santé et au bien-être. J'ai particulièrement apprécié les échanges sur l'interdisciplinarité et l'importance de la dimension humaine dans l'accompagnement des personnes. Dans ma pratique professionnelle actuelle et future, je prévois



d'appliquer ces connaissances pour favoriser un environnement plus inclusif et créatif, améliorer la communication avec les participants et enrichir les projets ou programmes auxquels je contribue.

5# Dans le modèle d'une seule santé, nous sommes égaux face à l'écosystème des végétaux et des animaux. La médiation culturelle, c'est ce que je veux faire et que je vais faire en appliquant tous les principes explorés. Je vais faire des ateliers dans les résidences de personnes âgées en suivant les grandes lignes des ateliers de Samantha.

6# TRANSDISCIPLINARITÉ

7# médiation et arts

8# Prendre davantage en considération: la composante nature/paysage urbain; des dimensions des pratiques et bienfaits des arts-santé (individuel, de groupe, collectif); l'état initial du développement des connaissances et de diffusion de la relation arts/culture et mieux-être/santé.

9# Incorporer dans son quotidien plus de temps à l'art peu importe lequel

10# De l'importance des arts (en général) pour la santé, surtout préventive.

11# Repenser l'œuvre d'art comme espace d'intégration

12# muséothérapie, thérapies vertes, art thérapie, mouvement

13# Au fil de cet école d'été, en muséothérapie, j'ai appris que le musée peut être bien plus qu'un lieu de diffusion culturelle : il peut devenir un espace de soin, de mieux-être et de résilience. J'ai compris comment les objets patrimoniaux, l'art et l'expérience muséale peuvent favoriser l'expression des émotions et la stimulation cognitive.

14# Retraitée, donc pas d'application professionnelle mais le cours et ses approches diverses nous instruisent et nous ouvrent à poursuivre une vie orientée vers le bien-être et à prendre les moyens d'assumer et de gérer les défis actuels.

12# Ce que j'ai appris : les bienfaits de la musique au niveau neuroscientifique, les bienfaits de la muséothérapie sur le mieux-être, l'intérêt de la médiation culturelle dans les traumatismes populationnels ou pour intervenir auprès de groupes marginalisés, la signification de la sonification (la possibilité de sonifier des signaux provenant des plantes), l'existence de la vidéomusique, l'importance du relationnel

13# À intégrer dans le futur : la médiation culturelle pour améliorer le mieux-être de certains groupes de la population, l'importance de la culture et de l'art : ne pas les négliger dans des projets sociétaux ou lorsque des artistes proposent des initiatives --> j'aimerais les supporter et contribuer à leur donner une voix lorsque je serai MD en santé publique, Développer des façons artistiques d'influencer la politique et les prises de décisions (faire passer des messages ou transmettre des décisions rationnelles en parlant à l'émotion plutôt qu'à la raison uniquement)

14# J'ai beaucoup apprécié les multiples perspectives et exemples de la médiation culturelle. Cela m'a fait prendre conscience à quel point c'est un aspect important dans ma recherche / pratique, et comment je pourrais la cultiver davantage.



15# Enrichissement des perspectives, approfondissement/justification d'éléments parfois intuitifs qui se sont vus corroborer

16# Je prévois de diriger ma création vers quelque chose de plus accessible et rassembleur, quelque chose qui permettrait de rapprocher les générations et de créer des liens entre les gens.

17# La muséothérapie dans la prise en charge des pathologies de santé mentale

18# Organiser des visites de groupes au MBAM pour insister davantage l'expression artistique

19# Écopsychologie. Art comme moyen de découvrir mes patients en psychothérapie.

20# Que la médiation culturelle est à la portée de tous. Que l'on peut créer des communautés à travers des activités culturelles.

21# Valoriser et utiliser davantage les arts dans ma pratique. Savoir défendre la pertinence.



ANNEXES

Annexe 1 : Les intervenant·es

Intervenant·es et membres du comité scientifique

Pr. Olivier Beauchet – Porteur de l'École d'été

Professeur titulaire aux Départements de médecine et de gériatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal

Géiatre et Neurologue à l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Directeur de laboratoire au Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Co-titulaire de la chaire de recherche du FRQSC en économie créative et mieux-être

Le professeur O. Beauchet, cotitulaire de la chaire et responsable de l'axe Arts et santé, possède une double formation de chercheur et de clinicien. Il est particulièrement prolifique avec 390 (Pub Med) publications indexées dans des revues à comité Éditorial et facteur d'impact, et reconnu comme produisant des données scientifiques d'intérêt majeur. Depuis 2023, il est co-titulaire de la chaire de recherche en économie créative et mieux-être du FRQSC. Il fait partie des 1.5% des scientifiques les plus influents au monde selon la dernière classification de l'université de Stanford. Ses publications sur les effets des arts sur la santé lui ont permis d'être identifié par l'OMS comme un expert du domaine.

Pour un chercheur-clinicien, ce haut niveau de publication est quantitativement et qualitativement remarquable. Il développe des thèmes de recherche innovants depuis 2012. Il a, entre autres, créé le concept d'Art Inclusif Gériatrique, domaine de recherche en plein essor. Les actions coentreprises par son équipe de recherche ont été remarquées et reconnues au Canada. Cette reconnaissance lui a permis de fédérer de prestigieuses institutions désormais partenaires parmi lesquelles le National Museum à Singapour ou le Fuji Museum à Tokyo. Ce succès a positionné le professeur Beauchet comme le chef de file d'une innovation sociale majeure pour la prévention en santé via l'art et comme le fédérateur et porte-parole d'un consortium international composé de 10 duos Musées-Chercheurs répartis sur les continents américain, européen et asiatique.



Pre. Christine Bernier

Professeure agrégée, Département d'histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels, directrice du Programme de muséologie de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal

Christine Bernier est professeure au Département d'histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels. Spécialisée en art contemporain et en études muséales, elle est directrice, depuis 2016, du Programme de muséologie de la Faculté des arts et des sciences. Elle dirige la collection « Art+ » aux Presses de l'Université de Montréal. Membre régulier du Centre de recherche interuniversitaire en humanités numériques (CRIHN), elle est aussi directrice de la collection « Art+ » aux Presses de l'Université de Montréal (PUM).

Katia Djerroud

Doctorante en neurosciences computationnelles, Université de Montréal.

Katia Djerroud est doctorante en neurosciences computationnelles à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'étude des émotions et des réponses physiologiques dans différents contextes liés à l'interaction entre l'humain et son environnement. Elle utilise des méthodes de science des données, incluant l'analyse statistique, l'apprentissage automatique et le traitement de données physiologiques.

Pre. Anne-Marie Émond

Vice-doyenne à la formation initiale en enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Vice-doyenne à la formation initiale en enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Anne-Marie Émond possède une formation en arts visuels - atelier de l'Université d'Ottawa et de l'Université du Québec à Montréal. Elle a obtenu un doctorat dans le domaine de l'éducation artistique à l'Université de Concordia.

Au cours des dernières années, elle a développé une expertise en muséologie et plus particulièrement en éducation muséale tout en y arrimant sa pratique artistique. Elle mène des recherches qui visent à étudier la réception de l'art et le développement de la créativité lors d'appréciations esthétiques auprès d'adultes. Depuis 2017, elle s'implique auprès du Comité pour l'éducation et l'action culturelle du Conseil international des musées, ce qui lui permet de travailler et d'échanger avec des éducateurs de musées de différentes régions du monde et de discuter des principaux enjeux du domaine de manière collaborative.



Julie Jodoin*Directrice d'Espace pour la vie*

Julie Jodoin a été nommée directrice d'Espace pour la vie en 2022, après avoir assumé la direction intérimaire pendant deux ans, une période au cours de laquelle elle aura intégré avec succès la Biosphère comme 5e institution d'Espace pour la vie et inauguré le nouvel Insectarium après sa grande Métamorphose.

Diplômée de HEC Montréal, elle a développé une expertise en management et en développement organisationnel, particulièrement dans les organismes culturels.

Elle rejoint Espace pour la vie en 2013, après avoir été responsable des stratégies de financement public à la TOHU, la Cité des arts du cirque. Successivement Conseillère à la direction, Cheffe de la stratégie et du développement des affaires puis Directrice de l'exploitation, elle assure la réalisation des orientations stratégiques afin d'amplifier le rôle de la recherche, de l'éducation et des programmes publics mis en oeuvre par les cinq musées afin qu'Espace pour la vie contribue activement à la transition socio-écologique.

Mme Jodoin est également impliquée sur la scène culturelle montréalaise en tant qu'administratrice de Posthumains, une compagnie de création théâtrale.

Espace pour la vie regroupe la Biosphère, le Biodôme, l'Insectarium, le Jardin botanique et le Planétarium. Accueillant chaque année plus de 2,5 millions de visiteuses et de visiteurs, Espace pour la vie constitue le plus grand complexe muséal en sciences de la nature au Canada.

Dre. Aspasia Karalis*Professeure adjointe clinique au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.*

Dre Karalis pratique comme généticienne au CHU Sainte-Justine, et s'intéresse tout particulièrement aux aspects éthiques, légaux et sociaux de la génétique.

Elle a un profil de clinicien-éducateur, étant Directrice du programme de résidence en génétique et génomique médicales, puis impliquée dans l'enseignement de tous les niveaux de formation médicale à l'université de Montréal.

Son principal intérêt pédagogique est l'enseignement des humanités et de l'éthique en médecine. Elle détient une maîtrise en droit et politiques de la santé (LL.M.) de l'Université de Sherbrooke, et a complété un Microprogramme en pédagogie des sciences de la santé à l'Université de Montréal ainsi qu'une Formation sur le thème de la Pédagogie des professionnels de la santé basée dans les musées d'arts au Harvard Macy Institute.



Pr. Jean-Michaël Lavoie

Professeur agrégé à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, Directeur artistique du Nouvel Ensemble Moderne.

Jean-Michaël Lavoie mène depuis l'âge de 28 ans une carrière internationale de chef d'orchestre. Après ses études à la Schulich School of Music de l'Université McGill, il est nommé chef assistant de l'Ensemble intercontemporain et l'un des chefs en résidence du Los Angeles Philharmonic. Il poursuit sa formation musicale en Europe et aux États-Unis auprès de Pierre Boulez, Susanna Mälkki et Esa-Pekka Salonen.

Depuis plus de dix ans, Jean-Michael Lavoie est invité par les orchestres les plus importants en Europe, notamment les BBC National Orchestra of Wales, Orchestre philharmonique de Radio France, WDR Sinfonieorchester Köln, SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. Dans le milieu lyrique et du ballet, il a dirigé au Teatro alla Scala, Milan, au Wiener Staatsoper, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra national de Bordeaux.

Michel Vallée

Président-directeur général de Culture pour tous

Michel Vallée cumule plus de 25 années d'expérience en gestion culturelle, en muséologie et en administration des services municipaux. Depuis octobre 2021, il est président-directeur général de l'organisme Culture pour tous, où il met à profit sa passion pour la médiation culturelle et pour l'impact social de la culture.

Avant ce rôle, il a été directeur du Service des loisirs et de la culture à la Ville de Vaudreuil-Dorion, où il a notamment été l'instigateur du projet « JE SUIS... » en 2010, reconnu à l'échelle internationale pour l'intégration de l'Agenda 21 de la culture.

Considéré comme l'un des pionniers québécois en médiation culturelle, Michel Vallée est également l'auteur du guide Et si on se rencontrait, a participé à la création du programme de médiation culturelle du Cégep de Saint-Laurent et agit comme conférencier au Québec et à l'international sur la culture comme moteur de cohésion sociale et de développement durable.

Intervenant·es**Leila Afriat**

Conseillère relations avec les communautés à l'action éducative, citoyenne et culturelle au Musée McCord-Stewart

Leila Afriat travaille au Musée McCord-Stewart ou elle travaille depuis 6 ans. Elle cumule 18 ans en éducation muséale dans différentes institutions montréalaises. Diplômée en anthropologie et en gestion des entreprises culturelles, Leila est également titulaire d'un diplôme en réalisation de films documentaires.



Elle s'intéresse aux enjeux liés au développement de la muséologie collaborative en contexte interculturel et aux mises en applications pratiques des théories décoloniales. Elle place au cœur de sa pratique professionnelle la construction de relations sincères et engagées dans une approche dialogale.

Joséphine Bacon

Sage de l'Université de Montréal

Réalisatrice, traductrice, parolière et enseignante d'innu-aimun

Née en 1947 dans la communauté innue de Pessamit, Joséphine Bacon est réalisatrice, traductrice, parolière et enseignante d'innu-aimun, sa langue maternelle. Amoureuse de sa langue et de sa culture, elle reçoit en 2016 un doctorat honoris causa en anthropologie de l'Université Laval pour sa contribution à l'avancement de la recherche depuis les années 70. C'est par l'aventure collective d'Aimititau ! Parlons-nous ! (Mémoire d'encrier, 2008) que le monde découvre son talent naturel pour la poésie. Son tout premier recueil, Bâtons à message / Tshissinatshitakana, paraît chez Mémoire d'encrier en 2009. Cette œuvre bilingue innu-aimun / français marque les esprits et, en 2010, elle reçoit le Prix des lecteurs du Marché de la poésie de Montréal pour son poème « Dessine-moi l'arbre ». Son second recueil, Un thé dans la toundra / Nipishapui nete mushuat (Mémoire d'encrier, 2013), est finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général en 2014.

Son troisième livre, Uiesh / Quelque part (Mémoire d'encrier, 2018), lui mérite plusieurs distinctions, dont le Prix des libraires 2019, catégorie poésie. Grande collaboratrice, elle contribue aussi à plusieurs ouvrages collectifs comme Bonjour voisine (Mémoire d'encrier, 2013), Femmes rapaillées (Mémoire d'encrier, 2016), Amun (Stanké, 2016) et Wapke (Stanké, 2021). Après quatre ans à sillonner les dix communautés innues de la province pour y accompagner des enfants dans l'écriture poétique, Joséphine Bacon et son amie Laure Morali publient le fruit de leurs découvertes dans le beau livre Nin auass / Moi l'enfant en 2021 (Mémoire d'encrier). Joséphine Bacon souhaite, par ses œuvres, transmettre aux jeunes générations et à celles qui viendront la tradition des aînés de sa communauté qu'elle a longuement côtoyés.

Antoine Bellemare

Chercheur Postdoctoral et Artiste Transdisciplinaire

Antoine Bellemare est un artiste multidisciplinaire et chercheur postdoctoral affilié à Bard College (NY) et à l'Université de Montréal. Il a complété son doctorat individualisé dans les domaines des neurosciences et des arts numériques.



Ses projets de recherche-crédation portent sur le lien entre la créativité, les signaux électrophysiologiques et les compositions algorithmiques. Son travail tend à explorer l'influence de l'ambiguïté sensorielle sur la perception créative ainsi que l'élaboration d'interfaces cerveau-machine visant à favoriser divers états altérés de la perception.

Charlotte Boisvert-Simard

Chargée de projets de médiation au Musée national de l'histoire du Québec

Charlotte Boisvert-Simard est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art ainsi qu'en éducation au préscolaire et en enseignement primaire de l'Université Laval. Elle occupe depuis août 2025 le poste de chargée de projets de médiation au Musée national de l'histoire du Québec.

Au cours de la dernière année, elle a notamment assuré la coordination du projet Aishinnu à titre de responsable de l'art et du mieux-être au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). Elle a également piloté la production et la diffusion de la trousse *S'exprimer*, présentée dans le cadre de la communauté de pratique du Consortium canadien sur le trauma chez les enfants et les adolescents.

Charlotte cumule sept années d'expérience comme guide-animatrice au MNBAQ, où elle a développé une solide expertise en médiation culturelle auprès de divers publics.

Elle s'est notamment engagée auprès des adolescents des centres jeunesse et des participants des programmes jeunesse du CIUSSS de la Capitale-Nationale, contribuant à faire de l'art un levier d'expression et de mieux-être.

Martin Bolduc

Directeur funéraire à Bleuciel Maison funéraire

Nathalie Bondil

Directrice du Nouveau musée de l'Institut du monde arabe (Paris, France)

Française et canadienne, Nathalie Bondil est muséologue et historienne de l'art. Entre autres distinctions, elle a reçu en 2015 un doctorat honoris causa l'Université de Montréal en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au développement du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), notamment pour ses actions en faveur d'une culture humaniste et interculturelle *via* l'éducation, l'inclusion et la santé avec la « muséothérapie ». Auparavant directrice du MBAM et vice-présidente du Conseil des Arts du Canada, elle est en charge de la refonte du « Nouveau Musée de l'Institut du monde arabe » en 2027.



Membre du comité international de la Fondation Jean Paul Riopelle et du comité-conseil de la Chaire de recherche sur la gouvernance des musées et le droit de la culture de l'Université du Québec, elle est membre du conseil d'administration d'ICOM-France, du comité gouvernance des musées et le droit de la culture de l'Université du Québec, elle est aussi membre du conseil d'administration d'ICOM-France, et des conseils scientifiques du Edouard Glissant Art Fund et du futur Musée-Mémorial des victimes du terrorisme, enfin présidente du conseil scientifique, artistique et culturel de la Cité de la céramique-Sèvres et Limoges. Elle enseigne la « muséothérapie » à l'École du Louvre et pour l'Institut national du patrimoine, à Paris.

Pre. Myriam Boucher

Compositrice sonore et visuelle, professeure en composition et création sonore - Faculté de musique de l'Université de Montréal

Compositrice sonore et visuelle, Myriam Boucher est professeure/chercheuse à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Son travail sensible et polymorphe porte sur la relation intime entre la musique, le son et l'image. Ses activités de recherche-crédation intègrent la composition musicale, l'improvisation, l'écoute profonde, l'écologie du son, les technologies immersives et les pratiques in situ. Ses recherches visent à comprendre et analyser les mécanismes de perception et de représentation d'œuvres audiovisuelles et de concerts multidisciplinaires

intégrant son, musique, image et interprètes, sous la perspective que l'art soit une pratique capable de transformer le réel et d'engendrer de nouvelles formes de représentations sensibles.

Justine Boulanger

Chargée de contenu éducatif numérique au Musée national des beaux-arts du Québec

Enseignante en arts et artiste de formation, médiatrice culturelle de profession, Justine Boulanger œuvre depuis plus de douze ans dans les milieux artistiques, municipaux et scolaires. À travers une grande variété de projets, elle travaille à l'accessibilité de la culture autant auprès du grand public qu'auprès de clientèles vulnérables ou marginalisées. Elle s'intéresse particulièrement aux relations avec les communautés autochtones, à l'approche en art et mieux-être ainsi qu'au dialogue philosophique en art. Elle perçoit la médiation culturelle comme un puissant levier d'éducation, de réflexion et de développement des individus.



Simon Chioini

Étudiant au Doctorat en musique, option composition et création sonore

Simon Chioini est artiste-chercheur et compositeur. Son travail explore les relations entre le son, l'environnement et les dynamiques sociales dans une perspective interdisciplinaire. Inspiré par la philosophie, la géographie et l'anthropologie, il cherche à renouveler la compréhension de la composition sonore à travers des approches écologiques et relationnelles. Dans le contexte de la crise climatique actuelle, sa pratique remet en question l'opposition entre nature et culture en examinant comment l'art sonore peut agir comme vecteur de médiation et de transformation. Sa méthodologie articule recherche théorique et pratiques créatives pour lieux spécifiques, incorporant souvent des éléments performatifs, participatifs et adaptables au contexte. En parallèle de ses activités académiques, il poursuit ses projets de musique électronique et expérimentale sous le nom S. Chioini et avec le collectif Humidex.

Pre. Ryoa Chung

Professeure titulaire au département de philosophie de l'Université de Montréal

Ryoa Chung est professeure titulaire au département de philosophie de l'Université de Montréal et co-directrice du Centre de recherche en éthique. Elle a effectué un stage doctoral à l'École Normale Supérieure de Fontenay/St-Cloud (Paris) et obtenu un doctorat en philosophie à l'Université de Montréal en

2001 sous la direction de Daniel M. Weinstock. Elle a aussi été chercheuse invitée à Columbia University et à la Harvard School of Public Health. Ses travaux portent sur l'éthique des relations internationales, la philosophie politique appliquée, les inégalités de santé et les injustices structurelles et épistémiques. Elle est coéditrice de l'ouvrage *Éthique des relations internationales* et auteure de nombreux articles dans des revues scientifiques. En 2023, elle a reçu le prix de recherche de la Fondation de la Croix-Rouge française pour ses recherches sur les inégalités de santé.

Pr. Gilles Comeau

Professeur titulaire à l'École de musique de l'Université d'Ottawa

Directeur du Laboratoire de recherche en pédagogie du piano

Gilles Comeau est membre de la Société royale du Canada, chercheur principal à l'Institut de recherche en santé mentale du Royal, directeur fondateur de l'Institut de recherche en musique et en santé de l'Université d'Ottawa, directeur et chercheur principal du Laboratoire de recherche en pédagogie du piano et professeur titulaire à l'École de musique de l'Université d'Ottawa.



Il mène des recherches multidisciplinaires sur la musique et la santé, dont l'étude de la musique sur le bien-être des personnes atteintes de démence, l'impact de la musique pour les personnes souffrant de maladie mentale, et l'évaluation de différentes interventions pour la santé mentale des musiciens.

Violaine Dasseville

Psychologue et Art-thérapeute

Violaine Dasseville est psychologue et art-thérapeute. Elle oeuvre dans ce domaine depuis plus de 20 ans. Elle a animé des ateliers d'art-thérapie pour la fondation du cancer du sein du Québec, auprès de femmes atteintes de cancer du sein durant 15 ans. Présentement, elle travaille avec des adultes en pratique privée et avec une population jeunesse au CLSC Côte-des-Neiges à Montréal. Violaine travaille régulièrement en collaboration avec les médias.

Pre. Evelyne de Leeuw

Titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada, Une Seule Santé Urbaine, à l'Université de Montréal, et chercheure associée à l'Université de la Nouvelle-Galles du Sud à Sydney.

Professeure à l'École de Santé Publique (ESPUM), et chercheuse régulière au Centre de Recherche en Santé Publique (CRéSP) de Montréal, Evelyne de Leeuw étudie principalement les déterminants de la santé en contexte urbain, notamment les interactions entre la nature, les humains et leur écosystème.

Anciennement conseillère scientifique pour le groupe technique et consultatif (TAG) Une Seule Santé de l'OMS, elle intervient depuis ses débuts dans le mouvement des Villes en Santé, en contribuant notamment à leur évaluation.

Evelyne a enseigné et contribué à la mise en place d'Écoles en santé publique à travers le monde, du Kazakhstan au Salvador, et publié plus de 400 articles scientifiques révisés par ses pairs et paires, une demi-douzaines d'ouvrages scientifiques ainsi que trois romans.

Katrina di Bacco

Doctorante

Coprésidente du Club Étudiant pour Une seule santé

Katrina est biologiste et doctorante à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Elle a toujours eu une passion pour les animaux et l'environnement, elle a découvert le monde merveilleux de la parasitologie lors de son baccalauréat et étudie depuis les infections parasitaires. Les parasites sur lesquels Katrina porte sa recherche doctorale se situent à l'interface de la santé humaine, de la santé animale et de la santé environnementale, car ils peuvent être transmis entre les humains et les animaux et sont influencés par les changements climatiques.



Les questions complexes liées à la surveillance des parasites ont fait découvrir à Katrina l'approche Une Seule Santé.

En 2022, elle est devenue coprésidente du Club Étudiant pour Une seule santé dans le but de partager l'importance de cette approche interdisciplinaire avec les autres étudiants et la communauté plus large.

Émilie Dionne

Chercheuse d'établissement à VITAM - Centre de recherche en santé durable, et professeure associée au département de sociologie, Université Laval)

Émilie Dionne est une sociologue de la santé, des soins, de la science et la technologie. Elle détient un doctorat en pensée sociale et politique (York University), une maîtrise (Université d'Ottawa) et un baccalauréat (Université Laval) en science politique et a effectué deux stages de recherche postdoctorale entre 2014 et 2018 (Université de la Californie à Santa Cruz, Études féministes des sciences; Université McGill, département de médecine familiale). Ses travaux portent sur l'autonomie relationnelle et les modèles de l'autonomie relationnelle et de la décision partagé en soins de santé; les éthiques du Care et les approches féministes néomatérialistes; l'ontologie de la vulnérabilité; les effets matériels de la précarité; les effets ontologiques de l'épistémologie; le travail d'enquête qualitative et les analyses comparées de politiques et de programmes.

Emma Dupuy

Chercheuse

Mar Estarellas

Chercheuse postdoctorale, Département de psychiatrie, Université McGill

Mar Estarellas étudie l'interaction entre le cerveau, le corps et les rythmes naturels dans une perspective transdisciplinaire et neurophénoménologique.

Lors de son précédent postdoctorat à l'Université de Cambridge, elle a exploré les profils d'information cérébrale à travers les états de veille et de sommeil, avec des applications aux maladies neurodégénératives. Ses recherches actuelles relient les neurosciences, la phénoménologie et l'écologie afin de comprendre comment la perception et la synchronisation avec l'environnement façonnent notre manière de ressentir, de percevoir et de nous relier aux autres et à nous-mêmes.

Elle s'intéresse particulièrement à la façon dont des pratiques telles que la méditation, l'usage de psychédéliques et l'immersion dans la nature modulent l'activité cérébrale et favorisent un sentiment de connexion au monde.

Elle s'engage à réenchanter la recherche scientifique par le biais du récit, des savoirs écologiques traditionnels et d'un engagement incarné avec le monde naturel.



les efforts de l'organisation pour comprendre comment les contextes culturels affectent et interagissent avec la santé et le bien-être. Depuis 2019, le travail de Nils s'est également concentré sur les arts et la santé, ayant publié le tout premier rapport de l'OMS sur la base de données probantes pour les interventions dans le domaine des arts et de la santé.

Charlotte Gagnon

Artiste mezzo-soprano

Co-fondatrice, et directrice générale et artistique de Rigoletta Gestionnaire en éducation et action sociale à l'Opéra de Montréal

La mezzo-soprano Charlotte Gagnon est une artiste lyrique polyvalente et audacieuse, ainsi qu'une entrepreneure et administratrice enthousiaste. En plus de se produire régulièrement sur les scènes canadiennes tant à l'opéra qu'en récital, Charlotte collabore avec de multiples artistes pour la création de projets pluridisciplinaires, notamment *Ceux qui répondent à l'écho* (création 2023), une œuvre musicale et performative audiovisuelle, et *R I T U E L* (recherche/création 2021), une exploration performative sur la symbolique contemporaine du sacré.

Passionnée de médiation culturelle, elle travaille à l'Opéra de Montréal à titre de gestionnaire Action sociale et éducation, où elle dirige différents projets ayant pour but de partager les bienfaits de l'opéra avec tous les publics.

Elle se spécialise notamment dans l'utilisation de la technique du chant lyrique comme mécanisme de réadaptation respiratoire et vocal (*RESPIRER*, 2022-2025; *La voix harmonisée*, 2023-2025).

Artiste engagée et sensible aux défis environnementaux qui bouleversent notre époque, elle a créé en 2024, en partenariat avec le laboratoire AgeTeq, le projet *l'Écho des plantes*, un atelier de cocréation d'opéra pour les enfants et les adolescents visant à apaiser l'écoanxiété chez les jeunes par la création et la musique des plantes. Co-fondatrice, et directrice générale et artistique de Rigoletta, un organisme ayant pour mission de faire découvrir l'art lyrique aux enfants, elle a à cœur le développement de l'accessibilité en musique classique.

Kévin Galéry

Directeur adjoint du laboratoire AgeTeQ, Responsable de l'axe Arts, culture et santé du laboratoire AGEteQ, Coordonnateur de l'axe Arts et Santé de la chaire CREAT, Candidat au PhD

Kévin Galéry est directeur adjoint du laboratoire AgeTeQ au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM). Spécialisé en arts et santé, il est



également doctorant dans ce champ d'expertise et consacre ses recherches à l'étude des interactions entre expériences esthétiques, technologies numériques et santé mentale.

Responsable de l'axe Arts, Culture et Santé, il conçoit, évalue et implante des programmes culturels innovants — notamment des visites guidées muséales, en présentiel, virtuel ou hybride — visant à réduire l'isolement social, stimuler les fonctions cognitives et renforcer la santé mentale. Il a contribué à plusieurs essais cliniques randomisés et à la rédaction de guides méthodologiques pour les institutions culturelles. Par une approche interdisciplinaire, Kévin Galéry met l'expérience esthétique au cœur de la santé, en favorisant le dialogue entre arts, culture et sciences.

Matthieu Gasser

Laurence GRAFFENSTADEN / Artiste

Laurence Graffenstaden est un duo novateur composé de Laurence Auzière-Jourdan et Matthieu Gasser. Le couple créé des œuvres à partir de cellules humaines en utilisant des techniques médicales puis en retravaillant les images générées à la peinture. Chaque oeuvre est unique, fondée sur une sélection intuitive parmi des centaines d'images microscopiques. Ce procédé, à la fois technique et poétique, cherche à révéler notre beauté intérieure avec le message "tous pareils, tous différents". Leur art révèle ainsi l'unicité de chaque individu tout en soulignant notre lien commun. Par ses projets, expositions et collaborations à travers le monde, le duo construit un discours universel profondément humain.

Émilie Gervais

Doctorante en sociologie à l'Université Laval

Émilie Gervais consacre sa recherche aux jardins partagés, qu'elle explore comme des espaces de coopération et de justice socio-environnementale, où s'expérimentent l'attention au(x) vivant(s), la solidarité et des manières de cultiver le vivre-ensemble. À travers une ethnographie menée à Québec, elle mobilise les éthiques du care, les approches écoféministes et l'écologie sociale pour réfléchir aux relations entre humains, environnement et plus-qu'humain.

Son intérêt pour les relations de soin et les dimensions sensibles de la recherche l'a d'abord conduite au VITA-Lab, un laboratoire vivant intersectoriel rattaché au Centre VITAM. Elle a contribué à divers projets sur l'intégration des arts et de la culture dans les soins, notamment en milieux de vie pour personnes âgées, et auprès de proches aidant·e·s, de bénévoles et de personnel soignant. Aujourd'hui, elle poursuit cette réflexion en s'appuyant sur des méthodologies créatives comme la photographie, la cartographie et le collage, qui ouvrent d'autres façons de produire et de partager du savoir.



Simon Gervais

Simon Walls - Réalisateur de musique

Simon Walls est un réalisateur de musique et auteur-compositeur-interprète, de son vrai nom Simon Gervais. Il a composé 3 albums à son nom, écrit un livre et produit des centaines de groupes de musique et artistes du Canada et d'ailleurs dans le monde. Il est le créateur derrière l'étiquette Les disques Atty Records et co-créateurs de la série Simon & Greg Record the world.

Antonin Gougeon-Moisan

Étudiant

Pre. Auriane Gros

Professeure des Universités au laboratoire CoBTeK et à la faculté de Médecine de l'Université Côte d'Azur, Orthophoniste et Directrice du département d'Orthophonie de Nice de l'Université Côte d'Azur.

Orthophoniste de formation initiale, Auriane Gros a passé une thèse de Neurosciences, spécialité Médecine en 2015 et une thèse d'informatique, spécialité Traitement du signal et des images en 2017.

En septembre 2021, elle passe son Habilitation à diriger des recherches en Neurosciences sur la thématique Sensorialité, émotions et cognition et est nommée Professeur des Universités en 2022. Responsable de l'axe sensorialité au sein du laboratoire CoBTeK et au sein du projet Bien Vieillir Ensemble, Auriane Gros est une partenaire de longue date du laboratoire du Dr Beauchet, elle a développé et mené différentes recherches transnationale France- Québec dans le domaine Arts et Santé.

Vladimir Laureore

7Starr - Artiste

Fondateur - Montreal Krump Alliance

Vladimir « 7Starr » Laureore est un ambassadeur canadien du krump et artiste multidisciplinaire lavallois. En 2006, il devient cofondateur du premier groupe de krump au Canada, le Bzerk Squad. 7Starr travaille à promouvoir et à faire rayonner cette culture et est fondateur Montreal Krump Alliance (MKA) ainsi que créateur du plus grand festival de krump au pays, Gutta Zone Fest. Il a été récipiendaire de nombreux prix dont le Victor Martyn Lynch Staunton du Conseil des arts du Canada, Gloria Mitchell- Aleong avec le Black Theatre Workshop, Prix coup de cœur au Gala Dunamis et le Prix découverte, conféré par les Prix de la danse de Montréal, pour son travail considérable sur ce projet de grande envergure.

Il est reconnu également pour son travail en tant qu'enseignant de danse krump autant dans le milieu communautaire que professionnel en plus d'avoir une très grande présence dans le milieu académique.

7Starr sort son premier album solo de musique, intitulé Diff Diff, en 2020. Ses efforts constants ont attiré l'attention du public, jusqu'à lui valoir des entrevues avec CTV News, CKUT et Télé-Québec.



7Starr continue d'innover et de pousser la culture krump sous toutes ses formes.

Nicolas Macia

Coordonnateur principal de l'Initiative Une seule santé au Vice-rectorat à la recherche et à l'innovation de l'Université de Montréal.

Avant de rejoindre l'Université de Montréal, il a complété un doctorat en chimie à l'Université de Calgary. Depuis 2020, Nicolas évolue dans la stratégie de la recherche, où il contribue à l'orientation et au développement de nouveaux projets structurants. Aujourd'hui, il conseille et coordonne la stratégie institutionnelle axée sur le secteur d'excellence en Une seule santé de l'Université de Montréal.

Marie-Marthe Malek

Navigatrice des services Premières Nations & conseillère pédagogique au Cégep de Sept-Îles

Marie-Marthe Malek est une enseignante innue engagée, navigatrice des services des Premières Nations et conseillère pédagogique au Cégep de Sept-Îles. Originaire de Nutashkuan, elle exerce depuis plus de 35 ans auprès des jeunes, particulièrement ceux des communautés autochtones, accompagnant leur intégration scolaire et culturelle. Son rôle de navigatrice consiste notamment à agir comme un guide — « guide en canot » — pour aider les étudiantes et étudiants innus à conserver leur identité, soutenir leur confiance en soi et favoriser leur réussite scolaire.

Elle met aussi en place des initiatives visant la sécurisation culturelle, telles que le Salon Premières Nations au Cégep, des trousseaux pour l'apprentissage de la langue innue, et des activités culturelles pour rapprocher communautés autochtones et allochtones. Récemment, elle a reçu le prix Hommage bénévolat-Québec en reconnaissance de son engagement indéfectible.

Carl Morasse

Directeur de production et chargé de projet création audiovisuelle

Détenteur d'une maîtrise en arts, option création et d'un baccalauréat combinant une majeure en études en cinéma et une mineure en rédaction française, Carl pratique, enseigne et travaille à Chicoutimi. Depuis 2004, il est cinéaste à La Boîte Rouge VIF. Ce sont les nombreuses visites des communautés autochtones qui l'ont amené à considérer la pratique du documentaire comme outil d'expression culturelle et, idéalement, de réappropriation identitaire.



Étienne Morasse-Choquette*Doctorant**Professionnel de recherche - Laboratoire AgeTeQ (CRIUGM)*

Étienne Morasse-Choquette est doctorant en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes à l'Université de Lille. Dans son travail, il s'intéresse aux rapports entre paysage, philosophie et sciences sociales aux 18e et 19e siècles. Sa thèse examine l'apport de l'épistémologie sensualiste des Lumières à l'art des jardins de la fin du 18e siècle, alors que son mémoire de maîtrise portait sur les racines évolutionnistes des théories de l'architecte paysagiste Frederick Law Olmsted. Il a publié dans *Intermédialités*, le *Journal de la société canadienne pour l'étude de l'architecture au Canada* et *Captures*.

Stéphane Nepton*Artiste*

Stéphane Nepton, né le 22 décembre 1971 à Sept-Îles (Québec), est un artiste numérique et créateur innu originaire de la communauté de Mashteuiatsh. Fort de plus de vingt années d'expérience dans les effets spéciaux et le jeu vidéo au sein de studios internationaux tels qu'Ubisoft, LucasArts et Yager, il associe savoir-faire technologique et démarche artistique. Cofondateur de Uhu labos nomades, il développe des projets de médiation et de création qui favorisent la transmission culturelle et l'empowerment autochtone à travers l'art numérique.

En 2021, il réalise *L'Innu du futur*, un court métrage issu du programme Wapikoni, qui explore son identité autochtone urbaine et son rapport au territoire. Son parcours allie création technologique, artisanat numérique et recherche-création, dans une perspective de souveraineté narrative et de revitalisation culturelle.

Pre. Isabelle Peretz*Professeure titulaire, faculté des arts et des sciences, département de psychologie - Université de Montréal*

Isabelle Peretz est professeure de psychologie à l'Université de Montréal et co-titulaire d'une chaire de recherche Casavant en neurocognition de la musique. Ses recherches portent sur le potentiel musical des gens ordinaires, ses corrélats neuronaux, son hérédité et sa spécificité par rapport au langage. Elle est reconnue pour ses travaux sur les troubles musicaux congénitaux et acquis (amusie) et sur les fondements biologiques du traitement de la musique en général. Elle a publié de nombreux articles scientifiques sur une variété de sujets en neurocognition de la musique, de la perception, la mémoire et les émotions au chant et à la danse.



Les recherches de la Dre Peretz bénéficient du soutien continu du Conseil canadien de recherche en sciences naturelles et en génie et des Instituts de recherche en santé du Canada depuis 1986. En 2005, elle a cofondé le BRAMS et en juin 2018, elle a passé le flambeau de la codirection à Simone Dalla Bella.

Samantha Remondière

*Gérontologue, artiste et art-thérapeute
Créatrice de l'art inclusif gériatrique*

Samantha Remondière est diplômée en art de la mode qu'elle a étudiée en France. Suite à son intérêt croissant pour les recherches de son mari (spécialiste en gériatrie), elle est allée à l'université pour obtenir un diplôme en gérontologie, avec comme idée d'utiliser l'art comme outil pour stimuler la personne âgée hospitalisée et de susciter le plaisir dans une situation où il n'y en a pas forcément. Sa compassion et sa générosité, alliées à son expérience pratique d'animation d'ateliers artistiques pour les aînés depuis plusieurs années, lui ont permis de créer le concept le mieux adapté. Ainsi sont nés les ateliers d'Art Inclusif Gériatrique en 2010.

Les ateliers sont implantés depuis 2016 à l'Hôpital général juif de Montréal dans les unités de gériatrie. Samantha a formé des bénévoles pour travailler avec les patients et les défis particuliers de l'âge et de la maladie.

Pierre Vachon

Directeur de l'action éducative à l'Opéra de Montréal

Musicologue et communicateur passionné, Pierre Vachon dirige depuis 2006 le service Éducation et action communautaire de l'Opéra de Montréal. Docteur en musicologie, il met son expertise au service de la médiation culturelle en concevant des programmes innovants qui rapprochent l'art lyrique de publics variés : écoles, milieux communautaires, jeunes professionnels et nouveaux auditeurs.

Conférencier recherché, il donne de nombreuses causeries avant-concert, anime des séries de balados et collabore régulièrement aux médias pour faire découvrir les grandes œuvres du répertoire. Auteur d'articles et d'ouvrages sur la musique et l'opéra, il s'emploie à rendre accessible un art souvent perçu comme élitiste. Grâce à sa vision inclusive et à son sens de la pédagogie, Pierre Vachon contribue depuis près de deux décennies au rayonnement de l'Opéra de Montréal et à la démocratisation de la culture musicale au Québec.



Phoudsady Vanny*Directrice de l'Agence NINAN*

Originaire du Laos et arrivée au Québec à l'âge d'un et demi, Phoudsady Vanny clame haut et fort que sa culture est québécoise mais que ses racines sont asiatiques. Héritière de cette double richesse qu'elle a su transmettre à ses cinq enfants, elle a marché sa route avec des valeurs de partage et de respect de la vie et cela a teinté tous les projets auxquels elle s'est engagée.

En 2012, elle fonde une entreprise spécialisée en réaménagement, nettoyage et fleurissement de sépultures parce que le culte des ancêtres est très présent dans sa famille et surtout l'importance de continuer à honorer la mémoire des êtres aimé-es disparu-es.

En 2018, elle a été l'idéatrice du Salon de la mort, premier salon grand public au Québec dédié au sujet de la mort, du deuil et de la fin de vie. Par une expérience négative personnelle avec l'industrie funéraire en 2000 lors de l'organisation des obsèques de sa grand-mère adoptive, elle a vite réalisé l'importance d'aborder le sujet à tête reposée pour mieux le démythifier. Par la suite, elle a créé et co-animé le premier balado québécois sur le sujet de la mort, du deuil et de la fin de vie On meurt d'en parler. À travers ses projets créatifs sur la mort, elle a fait la rencontre de Madame Joséphine Bacon en 2020, qui lui demandera de travailler à ses côtés pour veiller sur sa carrière artistique.

De cette grande amitié et complicité qui sont nées, Madame Bacon a encouragé Phoudsady à créer une agence artistique pour représenter les artistes issu-es des Peuples Premiers. Elle lui a même soufflé le nom de cette agence. Agence Ninan, qui signifie « nous-autres » en innu-aimun, verra le jour en 2023.

Phoudsady représente à ce jour, près d'une vingtaine d'artistes de différentes nations autochtones et d'horizons artistiques variés (auteur-es, poètes, artisans, musiciens, chefs d'orchestre, acteur.trices, comédien.nes, professeur-es, conférencier.ères, réalisateur.rices, etc.) tout en continuant de créer des projets inspirants autant avec des personnes vivant sur les terres traditionnelles qu'en milieu urbain afin de faire découvrir la pluralité des voix de la culture et de l'histoire des Premiers Peuples.



Annexe 2 : Résumé des conférences

Lundi 25 août 2025

Pr. Olivier Beauchet

L'humain sentient : je VERDI le monde. Pourquoi ?

Olivier Beauchet a introduit l'école d'été et a expliqué le thème de l'année, qui propose de dépasser une vision dualiste de l'être humain opposant raison et sensations, pour réhabiliter la sensibilité comme mode de connaissance. Être « sentient » signifie percevoir sensiblement, dimension essentielle pour repenser notre rapport au monde, à la santé (physique, mentale, sociale) et à l'environnement. Mr. Beauchet insiste sur l'importance de l'art et de la culture comme leviers de transformation, capables de retisser du lien avec soi, les autres et le vivant. Face aux crises actuelles (technicisation, isolement, crise écologique, éco-anxiété) il invite à envisager un changement de paradigme de nos sociétés, fondé sur la résonance, l'expérience esthétique et l'éco-responsabilité. L'éco-anxiété, loin d'être pathologique, peut devenir une force positive. « Verdir le monde », ce n'est pas qu'un geste écologique, c'est avant tout redonner souffle, couleur et vitalité à nos vies et à notre avenir commun.

Étienne Morasse-Choquette

Architecture du paysage et santé : perspective historique

Les liens entre l'environnement et la santé sont connus depuis très longtemps. La notion de paysage est toutefois moderne et l'institutionnalisation de l'architecture du paysage comme discipline autonome, avec l'avènement des parcs publics urbains au 19^e siècle, s'articule dès ses débuts autour d'enjeux liés à la santé. Mr. Morasse-Choquette a proposé un survol historique de la question des liens entre santé et espaces verts (jardins et parcs) au prisme de la notion moderne de paysage, entendue comme médiation esthétique de la nature. Alors que le jardin a toujours été associé à un lieu idéal, ne conservant que ce que la nature a de meilleur à offrir à l'être humain, à partir du 19^e siècle on fait appel aux espaces verts expressément pour remédier aux maux de la ville industrielle.



Dès cette période, on reconnaît aux paysages offerts par les parcs des vertus thérapeutiques qui résident notamment dans leurs qualités esthétiques. Cela s'ajoute aux avantages sanitaires des espaces verts comme poumons pour les villes et comme lieux favorables autant à l'exercice qu'à la socialisation des citoyens.

Violaine Dasseville

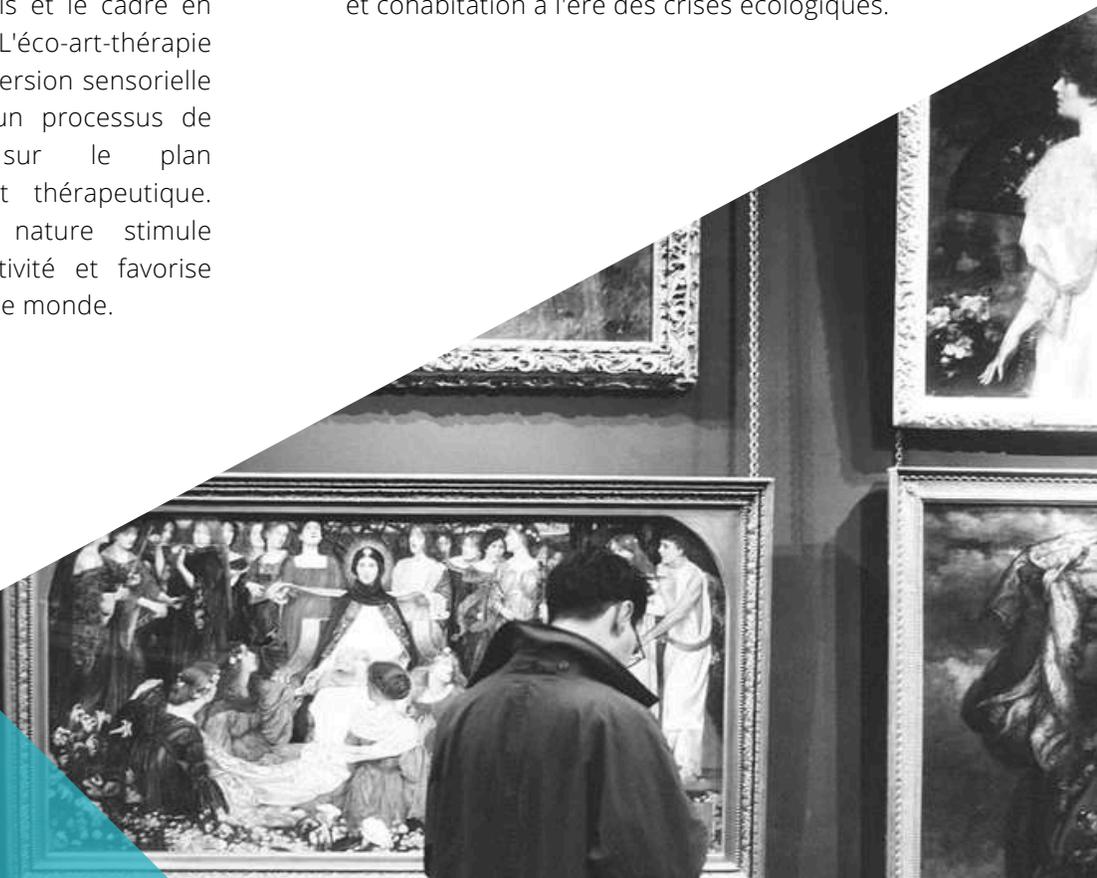
Thérapies vertes et art-thérapie : la nature comme atelier de création

La présentation de Yolaine Dasseville portait sur les thérapies vertes issues de l'écopsychologie des années 1980. Ces pratiques considèrent la nature comme co-thérapeute et comprennent notamment l'hortithérapie, les « care farms », les expériences en nature sauvage, les bains de forêt (shinrin-yoku) et la psychothérapie par les arbres. La recherche montre que le contact avec la nature réduit le stress, améliore le sommeil, est bénéfique pour la santé mentale et favorise un sentiment de bien-être et de connexion. L'art-thérapie, en facilitant l'expression symbolique à travers la création artistique, s'enrichit d'un volet écologique lorsque les matériaux naturels et le cadre en plein air sont intégrés. L'éco-art-thérapie associe ainsi créativité et immersion sensorielle dans la nature, soutenant un processus de reconnexion bénéfique sur le plan psychologique, existentiel et thérapeutique. Créer dans ou avec la nature stimule l'expression de soi, la créativité et favorise l'ancrage psychologique dans le monde.

Pre. Émilie Dionne et Émilie Gervais

Les jardins de soins : espaces de care et de sensibilité intergénérationnelle

Les « jardins de soins » sont au cœur du projet doctoral d'Émilie Gervais en sociologie à l'Université Laval. Inspirée par les éthiques féministes du care, l'écoféminisme et l'écologie sociale, elle explore les jardins collectifs comme espaces où le soin se déploie entre humains, plantes et milieux. Ces lieux révèlent des gestes quotidiens souvent invisibles (arroser, récolter, partager) qui acquièrent une portée sociale, politique et écologique. Les jardins deviennent ainsi des « communautés soignantes » favorisant liens intergénérationnels, transmission de savoirs et apprentissage démocratique. Le Jardin Tournesol, à Québec, illustre cette dimension collective et historique. En parallèle, Émilie Dionne a présenté le Vitalab et le centre VITAM, qui intègrent arts, recherche et communauté pour transformer l'imaginaire du vieillissement et valoriser le soin comme principe structurant. L'ensemble souligne l'importance d'une approche relationnelle et sensible pour repenser santé, environnement et cohabitation à l'ère des crises écologiques.



Antoine Bellemare et Mar Estarellas**Rooted connections: parallels between plant and brain networks**

Mar Estarellas et Antoine Bellemare-Pépin étudient les liens entre la connectivité des plantes et celle du cerveau. Tous deux issus de la recherche en neurosciences, mais aussi intéressés par les arts, ils cherchent à comprendre comment les réseaux vivants échangent et traitent l'information. Les plantes communiquent via des signaux électriques, chimiques, mécaniques et grâce au réseau souterrain de mycorhizes, formant des systèmes multi-échelles, intra- et inter-individuels. De façon similaire, le cerveau combine connectivité structurelle, fonctionnelle et effective, reposant sur des dynamiques distribuées, adaptatives et résilientes. Leur recherche applique des outils de neurosciences (entropie de transfert, décomposition d'information) à des données électrophysiologiques collectées au Jardin botanique et au Biodôme de Montréal. Les résultats montrent des rythmes journaliers et saisonniers, des rôles différenciés entre les espèces de plantes, et une communication influencée par la distance et l'état de santé (par exemple le manque de nutriments).

Matthieu Gasser, Katia Djerroud et Simon Choini**Un projet artistique et scientifique : "Portraits cellulaires" de Laurence Graffenstaden**

Et s'il était possible de créer de l'art à partir d'équipement d'imagerie médicale ? C'est le pari qu'a fait le duo d'artistes Laurence Graffenstaden, en utilisant la coloration de Papanicolaou et des microscopes à la fine pointe de la technologie pour produire des images mystérieuses et colorées de cellules humaines obtenues à partir d'échantillons de salive. Cela permet de fixer sur un support d'impression ce que les deux artistes désignent comme des "portraits cellulaires". Simon Choini, doctorant en composition et création sonore à l'Université de Montréal explore quant à lui la sonification, soit l'utilisation du son pour représenter des données. Dans ce cadre, il participe au projet de Laurence Graffenstaden en travaillant sur la transformation des images de cellules végétales et humaines en œuvres audiovisuelles.



En collaboration avec Katia Djerroud, doctorante spécialisée en intelligence artificielle et en analyse des émotions, il s'appuie sur un logiciel capable d'extraire automatiquement des paramètres visuels (taille, position, luminosité, couleur, circularité) à partir d'images de cellules, et qu'il associe ensuite à des éléments musicaux. Cette démarche interroge la frontière entre données objectives et interprétation artistique, cherchant à éveiller une sensibilité humaine face à des phénomènes scientifiques complexes.

Julie Jodoin

Espace pour la vie : un lieu, un engagement, un mouvement

Julie Jodoin est venue présenter Espace pour la vie, le plus grand complexe en sciences de la nature au Canada, qui regroupe cinq institutions : le Biodôme, la Biosphère, l'Insectarium, le Jardin botanique et le Planétarium. Sa mission repose sur trois axes : être un lieu de découverte, s'engager pour la biodiversité et promouvoir un mouvement citoyen pour la protection de l'environnement. Chaque année, 2,5 millions de visiteurs y vivent des expériences immersives et éducatives destinées à créer un lien émotionnel avec la nature pour susciter l'action environnementale. Face à l'effondrement de la biodiversité, Espace pour la vie agit par la recherche, la conservation et la diffusion des savoirs.

Ses chercheurs collaborent avec des universités et d'autres institutions mondiales, notamment autour de solutions inspirées par la nature. Enfin, l'organisme développe des programmes d'engagement citoyen (jardins communautaires, sciences participatives, médiation dans les quartiers) afin de toucher des publics variés et amplifier le mouvement de transition socio-écologique.



Mardi 26 août 2025

Simon Gervais

Composition musicale Inuit sur le dégel du pergélisol

Le projet de co-création de Simon Gervais et de Joey Partridge propose de transformer des données scientifiques sur le gel et le dégel du sol au Nunavik en chansons populaires. L'objectif est de rendre sensibles les effets des changements climatiques à travers une musique accessible aux communautés inuites, plutôt que par une œuvre expérimentale. Les créateurs ont choisi des données sur une période de 20 à 25 ans. Intégrées dans un logiciel, les courbes de température ont servi à bâtir les structures musicales : le passage sous et au-dessus de zéro se traduit par des variations de tempo, d'énergie ou l'ajout d'instruments. Trois chansons condensent ainsi l'évolution observée. Les paroles de Joey relient ces dynamiques aux réalités vécues par sa communauté : vie traditionnelle, bouleversements des routes de caribous, glaces fragilisées. Sans ton alarmiste, les compositions invitent à la vigilance. Le projet vise d'abord les communautés du nord, en leur offrant une musique porteuse de mémoire et militant pour une conscience climatique.

Pr. Jean-Michaël Lavoie et Simon Chioini

Dynamique interrelationnelle, écologie de la création et co-création d'un point de vue de la composition et de l'interprétation musicale

Simon Chioini, doctorant en composition, a présenté sa pièce Tasiujaq 93 (Distance), inspirée des mêmes données climatiques utilisées par Joey Partridge et Simon Gervais. Pour sa part, il s'est donné comme tâche de transformer la fonte du pergélisol et la montée progressive des températures en structures sonores et en cycles musicaux. Sa démarche insiste sur la notion de distance géographique, géologique et temporelle qui le sépare du nord, et propose une écriture laissant une part de liberté aux musiciens afin de favoriser l'écoute mutuelle et la co-création. La musique devient ainsi une évocation sensible d'un phénomène distant, tout en interrogeant notre rapport au lieu et au paysage sonore. Jean-Michaël Lavoie, chef d'orchestre et professeur à l'Université de Montréal, a pour sa part mis en lumière le rôle de l'interprétation de l'œuvre de Simon qu'il a eu à performer.



Il insiste sur la relation de confiance qu'il doit entretenir avec le compositeur, ainsi que sur la nécessité de transformer les codes hiérarchiques traditionnels en un travail collaboratif. Les répétitions pour ce projet, plus exploratoires que dans le répertoire classique, permettent de fixer progressivement le jeu instrumental, tout en préservant la spontanéité et l'écoute partagée, conditions essentielles à cette dynamique interrelationnelle.

Pre. Myriam Boucher et Antonin Gougeon-Moisan

Tasiujaq 93 : interpréter la distance et le changement dans une œuvre audiovisuelle pour mezzo-soprano et ensemble

Dans leur présentation, Myriam Boucher et Antonin Gougeon-Moisan ont décrit le processus de création de Tasiujaq 93, une œuvre audiovisuelle qui relie musique contemporaine et vidéo-musique. S'appuyant sur l'œuvre composée par Simon Chioldi pour mezzo-soprano et ensemble, ils ont conçu une création visuelle à partir d'images captées au Nunavik, dans le village de Puvirnituq, évoquant l'immensité, la rudesse et la transformation des paysages nordiques dues aux changements climatiques. La vidéo-musique, distincte du vidéoclip, traite l'image comme une matière musicale, travaillée par des textures, des dynamiques et de la temporalité. Cette approche favorise une correspondance sensible entre son et image,

où ralentissements, accélérations et couleurs traduisent le changement climatique et les cycles saisonniers. La démarche soulève aussi des enjeux de médiation et de composition éthique : comment représenter un territoire en tant que visiteur ? L'œuvre cherche ainsi à conjuguer expérience personnelle, données scientifiques et expression artistique.

Carl Morasse

Des images d'archives justes ou juste des images d'archives ?

La Boîte Rouge Vif, fondée en 1999 par la chercheuse et professeure Élisabeth Kaine à l'UQAC, est un organisme autochtone basé à Chicoutimi. Initialement voué à la vulgarisation de la recherche, il s'est progressivement affirmé comme carrefour créatif dédié à la rencontre interculturelle. L'organisme mobilise les arts et la création pour soutenir l'expression identitaire, la transmission culturelle et l'autodétermination des Premières Nations et des Inuits. Carl Morasse, qui a présenté la BRV, a souligné le rôle central de « l'artiste médiateur », dont la pratique repose sur l'écoute, l'humilité et la sensibilité culturelle. La BRV a élaboré, en collaboration avec les communautés, des méthodologies



de co-création favorisant la participation égale des partenaires à toutes les étapes des projets. Ces démarches valorisent la mémoire collective, la libération de la parole et la co-construction d'œuvres de transmission. En plaçant la rencontre au cœur de sa mission, la BRV œuvre pour un mieux-être partagé entre Autochtones et Allochtones.

Pr. Gilles Comeau

Améliorer le bien-être des personnes âgées grâce à des programmes communautaires de musique et mouvement

Gilles Comeau, fondateur de l'Institut de recherche en musique et santé de l'Université d'Ottawa, a présenté ses travaux sur l'impact des programmes communautaires de musique et mouvement, en particulier pour les personnes âgées. S'appuyant sur la rythmique Jaques-Dalcroze, ces interventions combinent musique, mouvement et participation active afin de stimuler le cerveau, de favoriser la motricité et de renforcer les liens sociaux. La musique agit comme un plaisir intrinsèque, déclenchant des émotions positives et une libération de dopamine, tout en brisant l'isolement. Les programmes sont implantés dans divers milieux : hôpitaux, centres de réhabilitation, résidences, organismes communautaires ou encore refuges. Toutefois, Mr. Comeau a souligné que malgré l'enthousiasme général, les preuves scientifiques manquent encore de solidité : les recherches doivent mieux définir pour qui,

comment et dans quels contextes la musique est efficace, ainsi que décrire ses effets à long terme. L'approche adoptée privilégie l'étude de cas uniques et la collaboration interdisciplinaire, afin de bâtir des connaissances rigoureuses et transférables.

Charlotte Gagnon et Pierre Vachon

L'Opéra : au cœur des transformations sociales

Pierre Vachon et Charlotte Gagnon ont mis en lumière le rôle social de l'Opéra de Montréal. Dès 2006, celui-ci amorce une ouverture « hors les murs » afin de se rendre accessible à tous, notamment grâce au programme Impact Opéra qui repose sur trois axes : éducation, santé et inclusion. Des projets variés émergent : ateliers scolaires, concerts pour personnes en situation de handicap, interventions auprès de sans-abri ou encore dans le métro. Madame Gagnon, mezzo-soprano et gestionnaire en action sociale et éducation à l'Opéra de Montréal, a développé des initiatives liées à la santé, comme Espaces Transitions (création collective pour jeunes hospitalisés) et Respirer, un



programme de réadaptation respiratoire pour personnes atteintes de la COVID longue. diversité : collaborations avec adultes autistes, accompagnement vocal de femmes trans, accessibilité pour non-voyants, ateliers pour nouveaux arrivants et projets de francisation. Ensemble, ils ont souligné que l'opéra, au-delà du divertissement, est un levier de transformation sociale, éducative et humaine.

Mercredi 27 août 2025

Emma Dupuy

Art, cœur et cerveau : quelles relations et effets?

Emma Dupuy a présenté ses travaux sur les liens entre art, cerveau et cœur. Ses recherches explorent les effets de la visite muséale sur le bien-être psychologique et physiologique, en particulier chez les aînés. Elle rappelle que l'OMS a reconnu en 2019 l'impact positif des arts sur la santé. Ses études montrent que la contemplation d'œuvres d'art active certaines régions cérébrales liées à l'attention, à la régulation émotionnelle et favorise une réduction du stress, de l'anxiété et une amélioration du bien-être. L'utilisation d'audioguides immersifs, centrés sur l'expérience sensible, a renforcé ces effets. Un autre volet a évalué l'impact de visites muséales régulières sur la santé mentale et cardiaque, notamment chez des patients atteints d'arythmie, en suggérant un potentiel thérapeutique.

Ces recherches interdisciplinaires ouvrent la voie à une intégration de la muséologie dans les approches de prévention en santé.

Pre. Isabelle Peretz

Art et cerveau : l'exemple de la musicothérapie

Isabelle Peretz a présenté les avancées scientifiques sur les liens entre musique et santé, en s'appuyant sur plus de quarante ans de recherche, notamment au sein du BRAMS (Université de Montréal). Elle a souligné que la pandémie de COVID-19 a révélé à grande échelle la fonction apaisante et sociale de la



musique, devenue un recours majeur contre l'anxiété. Madame Peretz utilise le terme de musicothérapie au sens large, comme une médecine douce fondée sur des données probantes concernant les bienfaits de la musique sur le cerveau. Ses effets sont multiples : sécrétion de dopamine et d'endorphines procurant plaisir et motivation, réduction du stress et de la douleur, stimulation du mouvement et de la cognition, amélioration de la respiration et du lien social. Des exemples cliniques attestent son impact auprès des patients. Accessible, peu coûteuse et sans effets secondaires, la musique s'impose ainsi comme une ressource de soin complémentaire, particulièrement pour les populations plus vulnérables.

Pre. Auriane Gros et Kévin Galéry

De la naissance des émotions au vécu émotionnel en santé

La présentation a exploré la complexité des émotions, de leur genèse à leur rôle en santé. Elle a d'abord retracé les principales théories, des approches classiques de James-Lange et Cannon-Bard aux modèles contemporains d'Ekman, Barrett et du constructionnisme psychologique, en soulignant la dimension à la fois physiologique, cognitive et expressive des émotions. Les conférenciers ont montré comment celles-ci se mesurent par des questionnaires d'auto-évaluation ou des indices objectifs comme la conductance cutanée et l'activité cérébrale.

Ils ont ensuite détaillé diverses méthodes de provocation sensorielle, notamment l'écoute musicale, l'olfaction et l'immersion virtuelle. Des projets expérimentaux illustratifs, tels Rel@x et SENSE, ont révélé qu'une stimulation artistique multimodale peut réduire les émotions négatives et amplifier les positives. La réflexion s'est élargie à la contagion émotionnelle, au rôle du numérique et aux effets des images réelles ou générées par intelligence artificielle. L'ensemble met en évidence la valeur thérapeutique et préventive des approches artistiques et sensorielles pour le bien-être et la santé psychologique.

Pre. Anne-Marie Émond

Immersion dans l'expérience muséale : la beauté de la complexité humaine en action

Anne-Marie Émond a présenté ce que pouvait être une approche holistique de l'expérience muséale, axée sur une médiation inclusive et consciente du fait que l'interaction entre le public, le médiateur et les œuvres d'art peut être complexe. Elle a souligné que l'art contemporain suscite des émotions variées, nécessitant une médiation attentive qui intègre non seulement le discours, mais aussi la manière d'être du médiateur.



Elle prône un environnement muséal favorisant l'engagement et la découverte de soi et des autres, tout en valorisant la diversité culturelle. L'environnement spatial du musée, incluant le bruit, l'éclairage et la disposition des œuvres, joue un rôle clé dans cette expérience. Madame a insisté sur la participation active du public, où chacun contribue et se connecte aux autres.

Pre. Christine Bernier

Muséologie et mieux-être : nouvelles perspectives dans l'enseignement universitaire

La présentation de Christine Bernier, professeure en histoire de l'art et en muséologie à l'Université de Montréal, explore l'essor dans les dernières années du sujet des liens entre art, santé et mieux-être, tant dans la recherche universitaire que dans la sphère publique. Entre 2022 et 2025, de nombreux articles diffusés en ligne ont témoigné de la multiplication d'initiatives associant musées, artistes, art-thérapeutes et chercheurs en médecine ou en intervention sociale. Ces collaborations visent à promouvoir la santé mentale et physique à travers l'art, démontrant l'importance croissante du sujet au-delà des cercles spécialisés. Parallèlement, plusieurs recherches universitaires récentes illustrent cet intérêt : la muséothérapie et l'accessibilité pour des publics empêchés (Anne-Laure Tréchet), inclusion des personnes neurodivergentes (Alexandra Allard), le musée comme espace thérapeutique (Mariana Jiménez).

Elle constate ainsi une montée significative de travaux en muséologie centrés sur les émotions et le mieux-être, que ce soit par la médiation culturelle, l'expérience des visiteurs ou la créativité individuelle.

Nathalie Bondil

La muséothérapie : nouveau concept pour de nouvelles pratiques

Nathalie Bondil a présenté un panorama des origines et des enjeux de la muséothérapie. Dans un monde où nous sommes constamment bombardés d'images et d'autres stimuli sensoriels, le musée tente de se repositionner pour abandonner l'approche à certains égards élitiste et rigide qui était jadis la sienne. Le concept de muséothérapie chapeaute l'ensemble des pratiques que les musées mettent en place autour du bien-être des publics, de plus en plus pluriels. Elle a insisté sur l'importance de considérer le visiteur dans sa dimension sensorielle, émotionnelle et expérientielle, et non uniquement cognitive. Les œuvres d'art stimulent le cerveau, génèrent des émotions esthétiques et déclenchent des sécrétions hormonales bénéfiques (dopamine, sérotonine, ocytocine), comparables à des effets thérapeutiques.



La muséothérapie s'inscrit dans une médecine de support, holistique, centrée sur la personne, favorisant dignité et qualité de vie. Elle s'appuie sur des pratiques concrètes : prescriptions médicales muséales, espaces de détente, ateliers participatifs, co-création avec les communautés. Pour Bondil, les musées deviennent aujourd'hui des « caring museums », inclusifs et réparateurs, véritables acteurs de santé publique et sociale.

Jeudi 28 août 2025

Phoudsady Vanny et Martin Bolduc

La mort, la religion, les rituels, comment s'y retrouver en 2025.

Les discutants ont abordé la question de la mort comme élément central de l'existence humaine et miroir de notre rapport à la vie. D'un point de vue historique, on a rappelé que les civilisations grecques et religieuses considéraient la mort comme une transition vers une autre forme d'existence, inscrite dans le cosmos ou dans la promesse d'un paradis. Aujourd'hui, la perte du sacré et l'individualisme marquent un rapport plus difficile à la finitude, accentué par les avancées scientifiques et les promesses d'immortalité technologique. Les intervenants ont insisté sur l'importance de redonner une place sociale et culturelle à la mort, par des rituels adaptés, une éducation dès l'enfance et une ouverture au dialogue. Ils ont souligné également la diversité des pratiques funéraires, leur confrontation avec les

règles légales québécoises, et la nécessité d'un accompagnement personnalisé. La mort ne doit pas être un tabou, mais doit être considérée comme une occasion de consolation, de mémoire et de célébration de la vie.

Pre. Ryoa Chung

Justice climatique et éthique environnementale

Ryoa Chung a dressé un panorama des grands courants de l'éthique environnementale dans la philosophie politique anglo-américaine depuis l'après-guerre. Elle a d'abord retracé l'émergence de l'éthique environnementale avec Aldo Leopold et son « éthique de la terre »,



puis en évoquant les controverses opposant la notion de la valeur intrinsèque de la nature (Callicott) versus une approche anthropocentrée et pragmatique (celle de Bryan G. Norton). Au tournant des années 2000, la réflexion s'élargit à la justice climatique, en lien avec les sciences du climat et les traités internationaux (Kyoto, Paris). Chung a insisté sur la justice distributive, qui implique une redistribution des ressources pour protéger les plus vulnérables et anticiper les migrations climatiques. Elle a aussi souligné la justice intergénérationnelle, qui reconnaît des droits aux générations futures et aux espèces non humaines. Enfin, elle a mis en valeur l'apport de l'écoféminisme, qui relie oppression de la nature et domination patriarcale. En conclusion, elle a rappelé que ces débats philosophiques, du rejet de l'anthropocentrisme à la critique du spécisme, visent à transformer notre ethos collectif à l'ère de l'anthropocène.

Charlotte Boisvert-Simard et Justine Boulanger

Aishinnu : Identité, communauté et territoire. Un projet de médiation culturelle entre la communauté d'Essipit et le Musée national des beaux-arts du Québec.

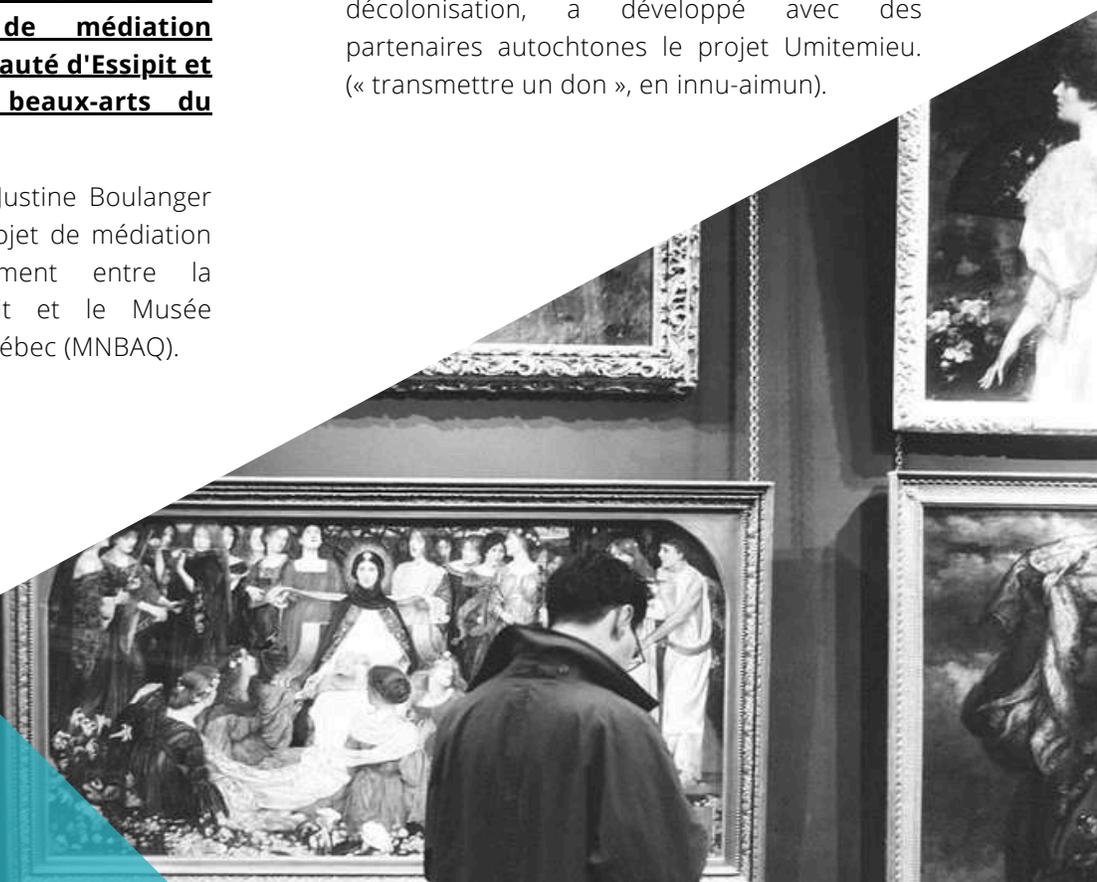
Charlotte Boisvert-Simard et Justine Boulanger ont présenté Aishinnu, un projet de médiation culturelle mené conjointement entre la communauté innue d'Essipit et le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ).

Ce projet vise à renforcer les liens entre identité, territoire et création artistique, tout en favorisant un dialogue interculturel respectueux. Par des ateliers de co-création, des rencontres intergénérationnelles et des échanges avec des artistes, les participants d'Essipit ont pu explorer leur mémoire collective, leurs récits et leurs savoirs traditionnels. Le processus met en lumière l'importance de l'art comme vecteur de transmission culturelle et d'affirmation identitaire. Pour le MNBAQ, il s'agit également d'un engagement vers une muséologie plus inclusive, où les communautés autochtones participent activement à la conception des projets. Aishinnu illustre ainsi la capacité de la médiation culturelle à tisser des ponts entre institutions et communautés.

Leila Afriat et Stéphane Nepton

La décolonisation à l'oeuvre au Musée McCord Stewart : l'exemple du projet Uमितiemieu

Le Musée McCord Stewart, engagé depuis plusieurs années dans une démarche de décolonisation, a développé avec des partenaires autochtones le projet Uमितiemieu. (« transmettre un don », en innu-aimun).



Destiné aux jeunes des communautés autochtones, ce programme vise à faciliter l'accès aux collections autochtones du musée, souvent inaccessibles physiquement. Les communautés reçoivent la liste complète des objets qui les concernent, choisissent ceux à numériser, et participent à des ateliers de littératie numérique permettant de créer des modèles 3D et des hologrammes. Ces activités favorisent aussi la transmission intergénérationnelle des savoirs, en mobilisant les aînés et les langues autochtones. Le projet valorise la souveraineté numérique et narrative : les données produites demeurent dans les communautés. Construit sur des relations de confiance et de co-création, Uमितेमिु transforme les pratiques muséales en plaçant la relation au centre. Il contribue à la réappropriation culturelle et linguistique, tout en repensant les rapports de pouvoir entre institutions et communautés.



Vendredi 29 août 2025

Michel Vallée

Médiation culturelle : un levier pour la santé et le bien-être collectif

Michel Vallée a mis en lumière la médiation culturelle comme outil puissant de santé et de cohésion sociale. Ancrée dans les droits et la citoyenneté culturels, la médiation dépasse la simple mise en relation entre œuvres et publics pour devenir un moteur de transformation sociale. Monsieur Vallée a rappelé l'importance de reconnaître la culture comme quatrième pilier du développement durable et il a souligné la récente reconnaissance par l'OMS de la « santé sociale » aux côtés de la santé physique et mentale. La culture, en favorisant les liens sociaux, agit comme antidote à la solitude et à l'isolement, facteurs de risque majeurs pour la santé. L'« État des lieux des projets québécois à la croisée des arts, de la culture et de la santé » du Comité national de rapprochement Arts, Culture et Santé révèle l'ampleur des initiatives et leurs effets positifs sur la socialisation, l'appartenance et la résilience. À travers de nombreux exemples, de projets de deuil périnatal à des actions intergénérationnelles, il a démontré comment la médiation culturelle renforce la dignité, la solidarité et le mieux-être collectif.

Pr. Olivier Beauchet

Numérique et IA : du sensible à la créativité

Olivier Beauchet explore les impacts du numérique et de l'intelligence artificielle (IA) sur l'art, la créativité et la santé. Si les technologies offrent des avancées remarquables en médecine et en création artistique, elles soulèvent aussi des enjeux éthiques et sociaux. L'IA transforme nos savoir-faire, nos savoir-être et notre manière de penser, en accélérant les processus mais en risquant aussi d'appauvrir la dimension sensible et relationnelle de l'expérience humaine. Beauchet a mis en garde contre la tentation d'un art algorithmique, optimisé mais vidé de sens. Il a insisté sur la nécessité de préserver la diversité, l'altérité et l'imagination, afin que l'art reste une expérience incarnée et engageante. L'IA peut être un outil de co-création, mais ne doit pas remplacer la subjectivité humaine. Le véritable enjeu n'est pas ce que l'IA peut faire, mais ce qu'elle nous fait, et comment maintenir notre capacité à rêver et créer.



Katrina di Bacco et Nicolas Macia**Une seule santé : construire l'avenir durablement en rassemblant toutes les sciences autour d'une perspective commune**

La présentation Nicolas Macia et de Katrina di Bacco a mis en lumière l'approche « Une seule santé » de l'Université de Montréal, qui reconnaît l'interdépendance des santés humaines, animales, végétales et des écosystèmes. Face à des enjeux globaux tels que les épidémies, l'antibiorésistance, l'insécurité alimentaire et le déclin du bien-être, cette approche propose de dépasser les cloisonnements disciplinaires et de favoriser la collaboration transdisciplinaire. Cette initiative illustre cette volonté par trois volets : formation (écoles d'été, futur microprogramme et doctorat), recherche (projets sur les zoonoses, biodiversité, sécurité alimentaire) et partenariats (notamment avec le Club étudiant). Les intervenants ont aussi souligné le rôle de l'art et de la culture comme vecteurs de sensibilisation et de reconnexion au vivant, par des ateliers participatifs et des collaborations artistiques. En plaçant l'humilité et la co-création au cœur de la démarche, « Une seule santé » devient une voie d'avenir pour répondre durablement à la complexité des défis planétaires.

Pre. Evelyne de Leeuw**Les meilleures villes sont une surprise - réflexions sur les écosystèmes de santé urbains**

Evelyne de Leeuw a proposé une réflexion sur ce qui fait la qualité d'une ville et son lien avec la santé. Pour elle, les « bonnes villes » sont surprenantes : elles offrent diversité, nature et expériences inattendues, contrairement aux espaces uniformes dominés par le béton. Elle souligne que les administrations pensent rarement les villes comme des écosystèmes vivants, alors que santé humaine, animale, environnementale et spirituelle sont interconnectées dans une perspective « One Health ». De Leeuw a distingué quatre paradigmes de la santé urbaine : médical, scientifique, architectural et social, qu'elle critique pour leur insuffisance face aux crises écologiques et sanitaires. Elle a insisté sur la nécessité de gouvernances inclusives, participatives et transdisciplinaires, intégrant savoirs autochtones et solutions fondées sur la nature.



Samantha Remondière**Art inclusif gériatrique : des ateliers de peinture auprès des aînés hospitalisés**

Samantha Remondière a présenté le concept d'art inclusif gériatrique, né en 2010, qui consiste à proposer à des patients âgés hospitalisés des ateliers de peinture en petits groupes. Ces séances visent à briser l'isolement, à valoriser les capacités restantes et à offrir un espace de calme, de confiance et d'expression. L'expérience, menée d'abord à Angers puis implantée à Montréal et même à Taiwan, associe soignants et bénévoles afin de transformer le regard porté sur les personnes âgées. L'atelier, basé sur la simplicité – quatre personnes, quatre couleurs, quatre pinceaux – privilégie l'instant présent et l'émergence d'émotions, qu'elles se traduisent par le sourire, la parole ou les larmes. Des récits concrets de patients, comme Rosa, Jacques ou Fatem, montrent combien la peinture soutient le bien-être, favorise les liens sociaux et redonne une dignité. Pour Remondière, chaque création est une œuvre d'art, et chaque patient devient un artiste à part entière.

Vladimir Laurore - 7Starr**Science de la danse et culture Krump**

Vladimir Laurore, danseur et ambassadeur du Krump à Montréal, a présenté un projet de recherche mené avec Justin Cancio, spécialiste en sciences de l'exercice. Leur objectif est d'explorer l'intersection entre la science de la danse et la culture du street dance, particulièrement le Krump, une danse énergique et improvisée née à Los Angeles à la fin des années 1990. Alors que la recherche en danse s'est longtemps concentrée sur le ballet ou la danse contemporaine, leur démarche vise à documenter scientifiquement les pratiques urbaines. En 2019, grâce au soutien du Conseil des arts du Canada, ils ont mené à Calgary une étude pilote axée sur le renforcement du bas du corps et la prévention des blessures, en testant l'impact d'exercices comme les burpees et les box jumps sur la hauteur de saut. Au-delà de la performance, 7Starr a insisté sur l'importance de relier ces pratiques à l'ancrage culturel afrodescendant du Krump, ainsi que sur l'importance de transmettre ces connaissances aux nouvelles générations.



MERCI !

Kévin Galéry

kevin.galery.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Olivier Beauchet

olivier.beauchet@umontreal.ca

